

Sabam

M A G A Z I N E

2^{ÈME} TRIMESTRE 2006

NUMERO 45

TRIMESTRIEL 12^{ÈME} ANNÉE

BUREAU DE DÉPÔT BRUXELLES X

www.sabam.be

**NOUS SOMMES
DES MILLIERS D'AUTEURS
À LUI FAIRE CONFIANCE**

Toots, “La chaire de poule, jusqu’au bout du cœur”



**Ann
Gaytan**
Emoi



Sabam

SOCIÉTÉ BELGE
DES AUTEURS,
COMPOSITEURS
ET ÉDITEURS.

M A G A Z I N E

S O M M A I R E

3 Editorial

ÉVÉNEMENTS ET MUSIQUE

4-5 Un plat pays à l'honneur du printemps, 14^{ème} édition d'un Café des humeurs positives !

6 Les Octaves de la Musique

7 Eurovision de la Chanson - Athènes 2006

8-9 Toots : concert d'hommage et One more for the road – La chaire de poule jusqu'au bout cœur

10 De Stotzem à Klenes, Les Colours of Turner d'une musique contemporaine

Passeur de lumières? Là est la question Jean-Christophe Renault

11 Trophée Fuga et Prix Willem Pelemans: De jeunes loups remportent les prix Pelemans annuels

12 Small Town Boy, My Little Cheap Dictaphone – Entrez dans sa chanson... alec mansion

13 Arkangel une référence pour toute une génération – Disque de platine pour Hooverphonic

14 Samir Barris vous fait *quel effet?* – Charlotte Renoy prend son envol

Arnaud Charreyre ne vous fiez pas à sa gueule d'ange

15 Ann Gaytan Emoi – Trois minutes pour le dire Pascal Charpentier

16 Né un quatorze juillet... L'impressionnant Monsieur Jacob – Sous le soleil de... l'Italie Fede

17 Le caméléon de l'écriture, Thierry Robberecht – Il était une fois... Keltia

18 Les Nuits Botanique marquées de l'empreinte des poètes urbains

19 De Grasspop aux Fêtes de Wallonie, L'été de tous les festivals

20-21 DOSSIER

Du neuf au chapitre de la gestion en ligne de votre répertoire !

LITTÉRATURE/ARTS VISUELS

22 Restez au chaud, dehors il pleut... Alain Magerotte – Chasse @ Cœurs Chantal Bauwens

23 *Petites histoires de chansons à guitare* Guy Delhasse – *Une eau simple* Philippe Mathy

24 Un fauve peut en cacher un autre... Henri Plat – La cadence du trait Nelson Henriot

25 Blake, Mortimer et Yoko Tsuno à la SABAM

De Yoko Tsuno à Emilia La précision du scénariste & la justesse de l'auteur Roger Leloup

AUDIOVISUEL/TÉLÉVISION/THÉÂTRE

26 Boris Lehman se dévoile... – Caroline Hack fait revivre l'Atelier

27 *Travelling & Contre-jour*, Une trilogie signée Olivier Vaughn

Guillaume Senez, *Ce qu'on ne peut pas expliquer, il faut au moins le montrer !*

28 Quand l'audiovisuel cultive la saveur de l'exil...

29 Full Effect et Mindflex, les chefs de files des danses urbaines

30 François Pirette chauffe son public... au charbon !

Victor Gravy les marches une à une...

31 20^{ème} Spectacle Théâtral d'été à Villers-La-Ville

60^{ème} édition du Festival d'Avignon

RUBRIQUES

32 Tempo

34 Synopsis

36 Ars Pictura

38 SABAM info

40 Yoko Tsuno



www.sabam.be

Venez nous rendre visite sur la toile !
Un outil précieux d'information
et de communication.





Jacques Viesvil
ADMINISTRATEUR

Chanter

*C'est prendre le souffle d'un plus grand souffle.
Se laisser monter vers une autre part de soi.
Une empreinte oubliée dans la gloire du ciel.
Ainsi le son porte la voix...*

Chanter

*C'est s'ouvrir le cœur d'une sonorité ample.
C'est mettre le corps à l'unisson de cette résonance.
Le chant monte. Il enfle.
Il occupe l'espace intérieur de sa vibration.
(Tout) le corps se surprend du balancement
Le rythme vous traverse
Comme le vent traverse l'arbre
L'espace extérieur entre en harmonie ou en ébullition.*

Chanter

*C'est prendre le pouvoir du dire et du geste.
Une énergie colossale se fait échange,
Aller et retour, montagnes russes, toboggan.
Le chant est boomerang.*

Chanter

*C'est comme prier à voix chaude dans la rue.
Quand le soleil est au midi,
C'est regarder une envolée d'oiseaux monter si haut
Que l'on en perd le souffle.*

Chanter

*C'est s'offrir aux jeux du cirque.
Être tour à tour la lionne ou la victime.
C'est s'arracher la langue sur une phrase.
C'est cravacher l'auditoire.
Se laisser pantelant, mais ravi sur le parvis du temple,
Les paumes rouges d'une salve d'applaudissements.*

Chanter

*C'est faire bataille
C'est faire l'amour
Sous la proie d'un ciel en feu de milles regards.*

Chanter

C'est apprivoiser les étoiles.

Un plat pays à l'honneur du printemps 14^{ème} édition d'un Café des humeurs positives !

Côté musique, le "Plus grand Belge", Brel, a vu la foule affluer dans "sa" salle, dans son espace situé au deuxième étage de la SABAM. De très nombreux artistes figurant dans les éditions "Brel" et "Kate Ryan" du SABAM-Magazine (1^{er} trimestre 2006) ont bravé les giboulées de mars pour se réunir dans la Maison des Auteurs. Cette rencontre saisonnière jouit d'un intérêt croissant et s'érige de plus en plus comme un quartier général pour les artistes ou comme l'événement incontournable du moment !

La lauréate du Prix SABAM, Charlotte Renoy (concours Musique à la française), a pu essayer les plâtres et l'a fait de brillante façon, **Merci** Charlotte!

L'espiègle Lenny et ses Wespen ont, quant à eux, proposé un entremets épicé issu de leur premier album **Eet mij**. De la variété communicative, s'il en est.

Et *last but not least*, le musicien du monde, Vadim Piankov, a rendu hommage à notre Plus grand Belge. Sa version de **Mon plat pays** a – et c'est le moins que l'on puisse dire – ravi les spectateurs.

Kate Ryan, quant à elle, a été contrainte de déclarer forfait pour son étape à la

SABAM dans sa course vers Athènes. Malheureusement on ne peut pas dire que les dieux de l'Olympe nous aient été favorables !

Ont été aperçus dans le public : l'artiste visuel Pol Spilliaert, Ivan Paduart, Marie Van Hove, Evelyne Wilwerth, I-Fam, Last Prophecy, Amistad, Olivier Cima, François de Horla, et encore beaucoup d'autres.

Par ailleurs, on notait la présence à cette édition de responsables de la communication de nombreuses sociétés sœurs de la SABAM, rassemblés ce jour-là à Bruxelles pour une réunion de travail internationale. Les quelque 20 Directeurs de la communication présents ont unanimement apprécié le concept du Café des Auteurs, son côté convivial et les prestations des artistes présents.

(TG)



Charlotte Renoy,
Prix de La SABAM
au Concours Musique à la Française.



Lenny en
de Wespen



Vadim Piankov a interprété avec beaucoup d'émotions
Le Plat Pays de Jacques Brel, en français,
néerlandais et russe!



Ivan Paduart et Marie Van Hove



Pol Spilliaert



Xavier Mailloux et Emré Olcayto



Last Prophecy et DJ Snoop



De g à dr : Eric Baptiste, Directeur général de la CISAC; Robbin Ahrold, "Vice President Corporate Relations" BMI; Thierry Dachelet, Directeur Communication SABAM; Roy Oppenheim, Direction Communication SUISA et Président de la Commission Communication de la CISAC; Dr. Hans-Herwig Geyer, Directeur Communication GEMA. (voir aussi SABAM Info)



Horla



Amistad



I-Fam



Univers Zéro



Photos : © MR/SABAM

Les Octaves de la Musique

M U S I Q U E
E V É N E M E N T

L'été 2005 annonçait d'emblée sa couleur lors de la dernière cérémonie des Octaves de la Musique. C'était l'été dernier. Il y a un an déjà. Paul Louka, Président des Octaves de la Musique et Administrateur délégué de la SABAM, débutait la cérémonie en ces termes, et mettait un point d'honneur à célébrer la richesse que représentent les musiques et leurs auteurs au sein de notre paysage musical belge:

*"La musique,
Les musiques,
Je veux dire: la musique classique, la musique légère, les musiques.
Bref, les musiques contemporaines, et donc aussi le jazz, la pop, le rock, l'électro... et la chanson française me paraissent des nourritures aussi essentielles, aussi indispensables que le boire et le manger.
Gloire à la musique, et à ceux qui l'honorent: les musiciens !
Afin de distinguer les talents musicaux de cette saison 2004-2005, nous avons réuni quelque septante personnalités du monde musical, des auteurs, journalistes, éditeurs, producteurs, tourneurs, festivaliers... et autres professionnels.
Les artistes nommés ont donc été choisis par différents jurés selon les différentes disciplines.
Cette année, huit octaves sculptées avec talent par Jean Coenen seront décernées.
En ce premier jour d'été, je suis heureux d'ouvrir en collaboration avec le Conseil de la Musique, RTL et la SABAM la deuxième cérémonie des Octaves de la Musique..."*



Cette année encore, des artistes ont été nommés par un parterre de professionnels disposant chacun d'un avis "autorisé" en la matière. A l'heure où nous bouclons cette édition, il ne nous est cependant pas possible de les citer. Nous reviendrons en détails sur l'événement dans notre édition de la rentrée.

Un peu d'histoire

Née d'une initiative commune de la SABAM, du Conseil de la Musique et de Bel-RTL, l'Octave a pour mission de récompenser les révélations musicales de l'année, tous genres confondus.

Casimir Liberski, nouvelle icône de la scène jazz en Belgique, est l'élu de cette première édition. L'an dernier, en 2005, ce n'est pas une Octave, mais huit qui ont été décernées: Jérónimo (chanson française), Céline Scheen (classique), Slang (jazz), Soldout (musiques actuelles et émergentes), Hollywood Porn Stars (meilleur concert), Vincent Venet (meilleur album), Ghinzu (artiste de la saison), Matthieu Bioul (Prix du Public Bel RTL), Robert Wangermée (Octave d'Honneur).

**Gloire à la musique,
et à ceux qui l'honorent:
les musiciens !**

Jean Coenen

L'Octave de la Musique a été conçue par le sculpteur Jean Coenen, à la demande de Paul Louka.

L'oiseau, le volatile, l'envolée vers l'esprit, la libre expression de sa spiritualité - bien que dès le départ, Jean Coenen donne priorité aux personnages humains - est quelque part un thème majeur dans l'œuvre du sculpteur.

Pourquoi associer l'Octave à un oiseau?

Paul Louka aime le rappeler, le premier auteur, compositeur, interprète de l'humanité... c'est l'oiseau! De là, la réalisation de l'Octave prend forme...

Pour la petite histoire, il nous rappelle également que l'idée de récompenser les différentes musiques vient de Georges Dumortier (Secrétaire Général du Conseil de la musique) et que la "trouaille" du mot Octave revient à Jean-Jacques Deleeuw (Directeur de Bel RTL).

(Sylvie Godefroid)

**Le premier auteur, compositeur, interprète
de l'humanité... c'est l'oiseau!
De là, la réalisation de l'Octave prend forme...**



EUROVISION DE LA CHANSON - ATHÈNES 2006

Je t'adore ne séduit pas suffisamment... les publics européens

En direct d'Athènes (Grèce),
Thierry Dachelet, Rédacteur en chef

Nous sommes le 18 mai. La sentence vient de tomber à l'instar d'un couperet anéantissant au passage les espoirs et les attentes d'un public belge pourtant conquis par sa représentante, la chanteuse flamande Kate Ryan. La Belgique ne passera pas - cette fois non plus, pourrait-on dire - le cap de la demi-finale du concours eurovision de la chanson.



Photos © Th. Dachelet / SABAM - Mai 2006



Kate Ryan déclarait avec un regard empreint d'émotion qu'elle n'avait fondamentalement rien à se reprocher, qu'elle avait fait son maximum

Avec *Je t'adore*, Kate n'est pas parvenue à séduire suffisamment le public européen invité à voter par sms. A moins qu'il ne soit plus judicieux de parler de "publics européens" au pluriel. Il semble évident cette année encore qu'un constat d'un certain nombre de votes "géographiques" puisse être établi.

Inutile de dire que, dans ce contexte général, la déception était grande du côté du camp belge. D'autant que les spécialistes s'accordent à le dire: *Je t'adore* méritait mieux! Immédiatement après l'annonce des résultats, et devant les journalistes belges réunis, Kate Ryan déclarait avec un regard chargé d'émotion qu'elle n'avait fondamentalement rien à se reprocher, qu'elle avait fait son maximum, tout en reconnaissant cependant avoir fait l'impasse durant sa prestation scénique sur quelques détails chorégraphiques. En cause: la nervosité!

Du côté de la chaîne de télévision publique flamande (VRT), on avait également - fort logiquement - des difficultés

à cacher sa déception. Ici encore, on estimait avoir fait le maximum en mettant les "petits plats dans les grands" durant toute la préparation de l'événement. Et de souligner, par exemple, l'importance de la tournée promotionnelle organisée avec Kate Ryan avant l'eurovision et destinée à sensibiliser le public européen aux talents et aux charmes unanimes de la chanteuse.

Interpellé par les journalistes sur place, le ministre flamand de la Culture, Bert Anciaux (à l'origine d'un soutien financier public important pour la tournée européenne de Kate Ryan) n'a pas dissimulé sa déception à l'annonce des résultats. Il précise toutefois qu'il ne regrette en rien sa décision. "*A refaire, je prendrais la même décision*", déclare-t-il.

Au chapitre de la victoire: Lordi, un groupe de hard rock finlandais dont les

membres sont connus pour leurs apparitions publiques déguisés en monstres! Ceci a d'ailleurs provoqué diverses polémiques en Finlande et ailleurs. Lordi a remporté le 1^{er} prix à la surprise générale avec le titre *Hard Rock Hallelujah*. Dans une interview, le chanteur du groupe a notamment dit: "*Nous passons plus de temps à nous préparer qu'à jouer sur scène*". A méditer?

L'an prochain, le défi d'arriver en finale de l'eurovision avec un(e) candidat(e) francophone sera relevé par la chaîne de télévision publique francophone RTBF. Pour se donner du cœur à l'ouvrage, on se souviendra quand même qu'il y a trois ans, un certain Urban Trad avait failli décrocher le trophée suprême à la surprise générale. Alors souhaitons bonne chance à la RTBF.

**TOOTS : CONCERT D'HOMMAGE
ET ONE MORE FOR THE ROAD**

"Toots est l'un des plus grands musiciens de notre époque. Sa musique nous va droit au cœur."

Tels sont les mots, empreints de sagesse, que prononça un jour Quincy Jones et qui nous rendent, nous petits Belges, fiers comme Artaban. En cette année 2006, notre baron de l'harmonica ouvre pour la nième fois, après grosso modo 35 albums, un nouveau chapitre. Et quel chapitre ! Le repos ne fait pas toujours s'encroûter car ce disque est un remède idéal contre le stress.

Sur *One more for the road*, Toots reprend à sa manière le répertoire du célèbre compositeur Harold Arlen. Jazz et pop s'y mêlent allègrement, avec des incontournables comme *Between the devil and the deep blue sea*, *This time the dream's on me*, *I wonder what became of me*, etc. Grâce à la collaboration de quelques amis bien connus, les morceaux reçoivent un nouvel habillage surprenant. Lizz Wright, Beth Hart, Laura Fygi, Oleta Adams et Trijntje Oosterhuis honorent de leur présence la liste ronflante des noms des collaborateurs. Par ailleurs, Toots est parvenu à s'attacher les services de l'idole britannique des jeunes, Jamie Cullum, sur *One for my baby*, l'une des perles de l'album.

Les musiques de Toots sont aussi, désormais, intimement liées au petit écran. Elles apparaissent partout, dans les publicités et les séries, comme par exemple le thème de la série *Witse*. Presqu'un demi-siècle après *Bluesette*, notre "ketje" est plus populaire que jamais dans le monde entier. Et pourtant, les fans de notre petit royaume ne sont pas oubliés. Cet été, il se produira notamment dans le cadre du festival Brosella, à Bruxelles.

(TG)

Infos : www.brosella.be

One more for the road, paru chez Universal
www.tootsthielemans.com



© Jos Knaepen

**“La chaire de poule,
jusqu’au bout du cœur”**



© Jos Knaepen

La Hulpe-la-tranquille. Il est quinze heures, nous sommes à la fin mai.

Allègrement, je descends cette rue brabançonne, colorisée de *bleu*, vêtue de bruyères et de lavandes avec, dans l'air, cette douce vibration qui, presque musicalement, nous annonce l'été.

Au numéro 66, la porte aussi est habillée de *bleu* avec, dès l'entrée, un parfum subtil d'harmonie et de sérénité.

Au beau milieu du living, un grand piano noir comme l'ébène, sur un divan, une guitare attentive, sur une table basse, quelques harmonicas toujours impatients et, aux murs, en guise de cimaises, quelques toiles nourries d'abstractions.

Tout cela est bien normal, me direz-vous : je suis chez Huguette, peintre, et Toots Thielemans, musicien.

Et le jazz, dans tout ça ?

Flash-back et changement de décor s'imposent : la rue n'est pas encore *bleue*, mais elle est *haute*, en plein ciel des Marolles, quartier mythique s'il en est, où ses parents "tiennent" un café, *Trapken af*, au 241, rue Haute, précisément. Jean-Baptiste Thielemans a trois ans à peine quand son papa, Bernard, lui offre son premier accordéon... en carton. Mieux qu'un cadeau, c'est une prémonition.

A sept ans, l'âge de jouer aux billes sur la terre battue d'un Bruxelles à l'ancienne, il reçoit son *second* accordéon, un vrai de vrai, cette fois, avec soufflet et petits boutons de nacre.

A quatorze ans, il interprète parfois les succès du jour à l'accordéon, bien sûr, mais surtout... à l'harmonica. Sans doute ne le sait-il pas encore, mais il vient de "rencontrer" l'instrument fétiche qui fera de lui un musicien de renommée internationale.

A dix-huit ans, il achète sa première guitare et, peu à peu, avec une volonté constante et un don peu commun, l'homme-tout-court devient l'homme-musique par vocation naturelle. Adieu, les mathématiques – il était pourtant un élève doué – et que vivent désormais en plein cœur et à plein temps ces musiques de nuit, couleurs *bleues*, évidemment.

© Jos Knaepen



Allez Jean, tous pour Toots !

Comme il le dira sur antenne à l'ami Marc Danval – un autre amoureux du jazz – lors d'une "saga" haute en couleur : *"Jean Thielemans, ça swingue pas, hein !"*

C'est donc en 1945 à Blankenberge, où il est engagé, qu'il reçoit – Herman Sandy s'en souvient – son surnom de Toots, devenu depuis un "label" légendaire dans le grand *mitan* du jazz.

Dès 1947, il part pour la première fois aux Etats-Unis. La route sera longue, parfois difficile, incertaine, mais toujours il y aura la chance et la reconnaissance de son talent au rendez-vous.

Plus tard, il dira d'ailleurs avec sa sincérité habituelle : *"Je n'ai jamais connu ce qu'on appelle la vache enragée, j'ai toujours vécu, mal au début, mieux par après, de la musique et rien que de la musique."*

Sans aucun regret, il soulignera avec un humour lucide : *"La musique m'a tout donné, mais elle m'a aussi tout pris !"*

Aux Etats-Unis, carte de travail enfin régularisée au début des années cinquante, il rencontre et joue en compagnie des plus grands, devenus aujourd'hui ses pairs et ses partenaires : George Shearing, Max Roach, son ami "l'oiseau" Charlie Parker, mais aussi Miles Davis, Milt Jackson, Count Basie, Lester Young et tant d'autres...

Son œuvre *"Bluesette"* devient un énorme succès, un véritable classique interprété notamment par Ray Charles et Sarah Vaughan. Le rêve !

Dans le monde entier, sa personnalité musicale incontestable est présente de Montreux à Tokyo, de Stockholm à Rio de Janeiro. Il se produit avec Chet Baker, Dizzie Gillespie, Stéphane Grappelli, Ella Fitzgerald, Oscar Peterson, mais aussi avec Paul Simon, Stevie Wonder, Bill Evans et, bien entendu, Quincy Jones... Qui dit mieux ?



© Jos Knaepen

En 1997, il fête en Belgique ses 75 ans avec ses amis Michel Herr (piano), Michel Hatzigeorgiou (basse électrique) et Bruno Castellucci (batterie), petit coup de chapeau à l'amitié inconditionnelle d'un "né-natif".

Quel chemin étonnant, jalonné à deux reprises par le *Jazz Award* à New York !

Quelle route royale parcourue avec humour et ténacité entre l'accordéon en carton (1925) et la nuit magique du célèbre *Carnegie Hall* de New York (2006), hommage exceptionnel rendu par les grands formats du jazz actuel, Herbie Hancock en tête, au plus *marollien* des musiciens belgo-américains.

La chair de poule, jusqu'au bout du cœur.

Il est vrai que pour Toots, la musique est à la fois physique, mentale et sensorielle. Voilà pourquoi il nous dit très simplement avec les mots vrais de la vox populi : *"La chair de poule, c'est quand la musique que j'entends me fait bander."* Ce grand frisson, c'est sans aucun doute avec *the King Louis Armstrong* que Toots l'a vécu le plus intensément.

Quand on sait l'influence de la musique africaine sur la culture musicale espagnole à Cuba, portugaise au Brésil et anglo-saxonne aux Etats-Unis, on comprend mieux le sentiment profondément humaniste de Toots, quand il nous dit : *"Je n'aurais pas été le même musicien ni le même être humain si je n'avais perçu l'importance de la musique venue d'Afrique "implantée" aux Amériques."*

Voilà donc notre homme dans son humilité, fidèle jusqu'au choix personnel de sa devise de baron : "Sois toi-même, ni plus, ni moins."

Au-delà du *bleu* du ciel, du *bleu* du jazz, il y a dans sa tête, du printemps, dans son cœur, de la musique à plein temps et dans sa poche... un harmonica !

Merci, Toots.

Paul Louka

De Stotzem à Klenes, Les Colours of Turner d'une musique contemporaine

Classique n'est pas le terme le plus approprié. Mais on ne peut pas non plus rattacher le répertoire d'André Klenes essentiellement au jazz. Pas uniquement parce qu'il a (aussi) fait un détour dans les méandres de la chanson française aux côtés de William Sheller, ou plus proche de chez nous, du côté de chez Miam Monster Miam. Mais parce qu'André Klenes a cette faculté de se créer son propre univers, personnel et original. On pourrait presque le définir de la sorte: "une musique de chambre influencée par le jazz et les chansons populaires du vingtième siècle. Cette particularité est sans doute une des multiples raisons qui ont permis à *Colours of Turner* d'exister. Ce dernier opus est le fruit

d'une savoureuse collaboration entre deux instrumentistes de haut vol: André Klenes et Jacques Stotzem. Guitariste "fingerstyle", Jacques Stotzem s'impose sur la scène musicale mondiale. Il a enregistré plusieurs albums et ses pairs reconnaissent en lui une parfaite maîtrise de la technique, mais aussi un sens indéniable de la note idéale au bon moment.

Colours of Turner propose une musique originale et très diversifiée. Une musique aux divers accents de voyage qui n'a de cesse d'inviter l'auditeur à traverser maintes ambiances suaves et envoûtantes. Les compositions sont partagées entre les deux auteurs et mettent en évidence le son et la dynamique des instruments acoustiques.

Une musique aux divers accents de voyage qui n'a de cesse d'inviter l'auditeur à traverser maintes ambiances suaves et envoûtantes.

Précisons encore que ce duo "contrebasse et guitare" est non



© Acoustic Music Records

seulement la réunion de deux musiciens (compositeurs également) expérimentés, mais aussi la rencontre originale de deux instruments très complémentaires.

(SG)

Infos?

www.stotzem.be

www.andreklenes.com

Passeur de lumières? Là est la question Jean-Christophe Renault

S'il était une ville, une odeur, une couleur, Jean-Christophe Renault serait à Bahia le vert d'une forêt de sapins. Il serait à Budapest l'origan d'un plat de Tunis. Il serait au Brésil le gris d'une peinture bruxelloise. Il serait l'envers d'une attente; l'endroit d'une différence. Jean-Christophe Renault, pianiste belge, est avant tout un compositeur hors normes, retiré du temps et des modes pour cultiver en profondeur l'art d'être lui-même. L'art d'être simplement au cœur d'une époque qui a tout misé sur le paraître. Ni jazzman ni musicien "façon world music", il rapporte de ses voyages aux quatre coins de la planète des sons et des émotions qui n'appartiennent qu'à lui.

"Je n'ai jamais vraiment trouvé les mots pour définir ma musique. Un soir, pourtant, dans un pub écossais sur l'île de Mull, pendant que je jouais quelques morceaux sur un vieux Bechstein, un musicien est venu me trouver en me demandant quel était mon style de musique. Ne sachant pas répondre, il a formulé cette réponse: c'est du Bohemian groove.



Un musicien est venu me trouver en me demandant quel était mon style de musique. Ne sachant pas répondre, il a formulé cette réponse: c'est du Bohemian groove.

hemian groove. Depuis, j'ai l'esprit léger et une définition sous le bras..."

Sorte de Keith Jarrett à la croisée des Robinson et autre Crusoé, Jean-Christophe Renault, ancien compagnon de route de Jacques Pelzer et de Jefski, se compose, de titres en titres, un univers d'émotions suspendues à la pointe des notes d'une musique contemporaine. *Là est la question*, le dernier album solo de l'artiste, a été enre-



© J.-L. Vaneesch

gistré "at home" pour que le lieu d'inspiration du pianiste soit respecté. Les ambiances sont naturelles, sans réverbération artificielle... Du "brut" à découvrir sans tarder

(Sources : Le Soir, Hugues Dorzée, janvier 2004 - Portrait, Hugues Dorzée)

(SG)

Infos?

lafoliedujour@tiscali.be

080/78.58.20.

De jeunes loups remportent les prix Pelemans annuels

Le 19 avril, la SABAM fut le point de rencontre de la jeunesse et de la tradition. Le public était toute ouïe alors que, sur la scène de la salle Brel, les lauréats des prix Willem Pelemans laissaient libre cours à leur passion. Un début virevoltant et une fin tout en retenue furent offerts au public par l'espiègle quartet de saxophones Sax-Appeal et par la frêle violoniste Elisabeth Deletaille. Ayant déjà remporté de nombreux prix, cette dernière va enfin pouvoir s'offrir cet archet dont elle rêve depuis déjà huit ans.

Photo © SABAM/Mark Renders



Elisabeth Deletaille: "J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier Danielle Baas et Felix Snyers. Ils m'ont aidée à promouvoir la musique de compositeurs belges à travers l'organisation de concerts. C'est donc également un petit peu grâce à eux que j'ai décroché ce prix. Ce serait dommage de laisser dormir dans un tiroir de la SABAM, non-exécutées, toutes ces perles musicales belges ! La jeune lauréate s'est empressée de joindre le geste à la parole en offrant, grâce à son vibrant jeu de violon, des interprétations virtuoses d'œuvres de Piet Swerts et Willem Pelemans.

Kristof Kerremans de Sax-Appeal ne s'est pas non plus fait prier pour faire part de sa réaction à notre rédactrice et il s'est déclaré enchanté par le prix : "Pareille récompense motive toujours à continuer et est la preuve que nous sommes sur le bon chemin". Sax Appeal est déjà parti en tournée dans les théâtres avec l'actrice Maartje Siebelink afin de faire découvrir au public leur recette toute personnelle d'un "American Pie". Accessoire important : un four à micro-ondes (!)

L'Union des Compositeurs Belges a, bien entendu, décerné ses Trophées Fuga. Les lauréats furent cette année Marc Michael De Smet, chef d'orchestre et fondateur du Goeyvaerts Consort (chorale professionnelle de musique contemporaine) et le maestro Robert Janssens. Pour cause de séjour à l'étranger, ce dernier n'a – hélas – pas

pu être là. Par la présente, nous le félicitons de tout cœur. Janssens a créé entre autres le Brussels Summer Festival et milite activement pour une reconnaissance accrue des compositeurs belges de musique contemporaine. Quelques compositions actuelles dont il est l'auteur : trois quartets pour violon, sur le point d'être joués en première.



Photo © SABAM/Mark Renders

Les lauréats en rang d'oignons avec au milieu Ciska et Leentje Pelemans, qui demeurent toujours les chevilles ouvrières du prix qui fut baptisé en hommage à leur père.

Le président de la SABAM, Jacques Leduc, remet le trophée Fuga à Marc Michael De Smet, qui peut se targuer d'un palmarès impressionnant. Il est ainsi l'auteur e. a. de la musique théâtrale pour la production KNS *De Trojaanse Vrouwen* et il a dirigé la musique du film de Jaco Van Dormael *Le huitième jour*. Ses compositions ont été récompensées à de multiples reprises. Et il a récemment sorti un CD Schumann.



Photo © SABAM/Mark Renders



Photo © SABAM/Mark Renders

Infos sur les lauréats :

www.violoneli.com

info@saxappeal.be

www.goeyvaerts-consort.be

do.rob@skynet.be

(Tania Ghyselincq)

Small Town Boy

My Little Cheap Dictaphone

© www.mylittlecheapdictaphone.net

L'énigmatique Redboy cultive le goût du paradoxe et de la différence. Il habite un univers bigarré, transpercé d'ambiances variées, qu'il transporte avec lui de scènes en scènes, de projets en projets.

En 2002, *My Little Cheap Dictaphone*, sous la houlette de Redboy et de ses compagnons d'aventure (Xavier Guinotte à la basse; Jérôme Compère à la batterie) sort un premier opus, *Music Drama*. Enregistré et produit avec l'éminente complicité de Mike Mogis (Bright eyes, The Faint, Cursive...); cet album est soutenu par deux singles et un clip amplement diffusé. Les médias s'y intéressent et en parlent comme l'une des révélations belges de l'année.

Une étape essentielle marquera une petite (mais intense) parenthèse dans la carrière du groupe: Redboy rencontre Anthony Sinatra. Avec lui, il fonde Hollywood Porn Stars, sort un album chez Naïve, et foule maintes scènes du pays et d'Europe.

Redboy n'en oublie pour autant pas son projet, pas si "cheap" que cela...

Le second album de My Little Cheap Dictaphone est sorti en avril dernier, après trois longues années de gestation; quatre jours d'enregistrement en conditions "live", et une patience d'or-



fèvre pour l'arrangement et le mixage: deux mois de studio aux côtés des producteurs, arrangeurs et mixeurs Duke (Venus), Niek Meul (Das Pop), Anthony Sinatra et Phil Corthouts.

"Small Town Boy parle du fait que j'aime la vie urbaine et les sorties, mais aussi que je vis un peu retiré du centre, dans une petite maison où j'aime rester seul et isolé. J'aime les grands espaces et la solitude. On peut ici faire un paral-

lélisme avec notre musique; à la fois moderne et électrique, avec un côté plus roots, voire country sur certains morceaux. Les textes sont assez mélancoliques et parlent de ma vie personnelle. Quatre textes ont été écrits avec l'aide d'une écrivain norvégienne, Lillian Vatnoy, mais toutes les musiques sont de moi".

(SG)

Infos?www.mylittlecheapdictaphone.net

Entrez dans sa chanson...

ALEC MANSION

Suivre la mode n'est pas très original. Et cela ne ressemble pas vraiment à cet ex Léopold Nord et Vous qui, loin d'avoir perdu le nord, a accroché le sud à ses chansons. Alec Mansion sort un album et ... sort des sentiers battus! Armé d'un bus anglais trahissant sans vergogne l'inspiration très "british" de ce délire à la belge, Alec parcourt les routes et les sentiers de nos villes et villages pour aller à la rencontre des publics. Et c'est bien là que réside l'originalité de ce concept étonnant. Le Pop Show n'est pas seulement

un spectacle bien ficelé, composé de chansons connues ou à découvrir, mais c'est surtout un spectacle qui va à la rencontre du public, en sollicitant sa participation. Alec Mansion va trouver le public chez lui et l'invite à rentrer dans son show, dans sa chanson. Conçu comme on organise une "fête d'enfer", le Pop Show a l'autre particularité de recevoir des invités de prestige: les talents locaux! A la fin de la tournée, tous les intervenants seront invités au Grand Pop Show dont la finale aura lieu à Bruxelles (événement



© www.popshow.be



capté par la télévision et la radio). A vos micros!

(SG)

Infos?www.popshow.be

Arkangel

une référence pour toute une génération

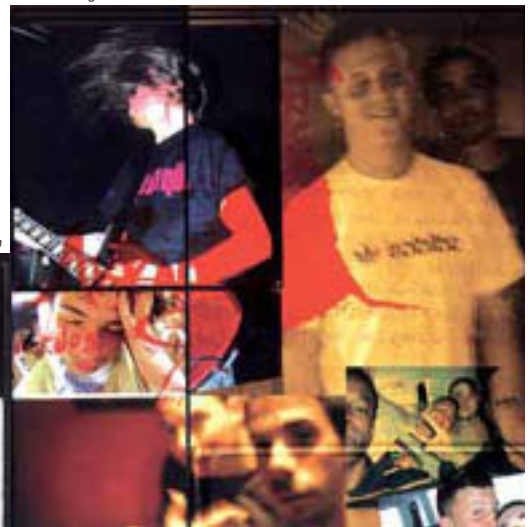
Issu de la scène métal-core belge, Arkangel fait figure de référence.

Nous avons rencontré Michel Kirby, l'auteur-compositeur de ce groupe atypique, peu avant la grande tournée qui les emmènera à travers l'Europe. Tout d'abord, un petit retour sur la définition de "Métal-core" s'impose : il s'agit d'un croisement musical entre le mouvement (et la scène) hardcore initié aux Etats-Unis et le heavy-métal classique bien connu des fans de Iron Maiden et de Judas Priest notamment.

C'est clairement de cette scène que se revendique Michel Kirby, "leader" de cette formation bruxelloise née en 1997. Les goûts musicaux du chef de file d'Arkangel ne se limitent pas à ce style de musique puisqu'il écoute également quelques groupes rock des années 70 ainsi que des formations plus *trash* (Slayer) et plus *grunge* (Alice in Chains). Arkangel vient de ré-éditer son premier mini-album *Prayers Upon Deaf's Ears*, un an après la sortie du second CD complet *Hope you die by overdose* et se prépare à tourner e.a. au Portugal, en Suède, en Espagne et en Pologne, après avoir sillonné la Belgique entière...



© www.arkangelonline.com



A côté de cela, Michel Kirby, déjà partie prenante de formations renommées tels que Deviate et Length of Time, regorge de bien d'autres projets puisqu'il s'apprête à sortir en septembre le premier album complet de son nouveau projet Post-rock : Broken Clown. La tournée ne tardera pas à suivre... (FS)

Infos?

michelkirby@hotmail.com
www.arkangelonline.com

Les Albums d'Arkangel *Hope you die by overdose* et de Broken Clown *Songs For Lonely Teardrops* ont été produits sur Private Hell records, la propre structure du groupe. Arkangel sortira également un nouveau "split CD" à la rentrée en compagnie des Français de Kickback.

Disque de platine pour Hooverphonic

Une voix cristalline et des chansons solidement charpentées : telle est l'immuable marque de fabrique de Hooverphonic. Leur double album, encensé, *No more Sweet Music* est devenu disque de platine. Pas moins de 45.000 exemplaires ont été écoulés un peu partout en Europe. La majorité des chansons ont, comme à l'habitude, été écrites par Alex Callier ou par le tandem Callier-Aernaert. Elles sont toujours éclectiques. Par ailleurs, les 3 singles de l'album sont encore fréquemment diffusés à la radio.

Wake up, You hurt me, Dirty Lenses, etc., mèneront Geike Aernaert, Alex Callier et Raymond Geerts d'Istanbul, Athènes et Thessalonique au Pinkpop (Landgraaf, Pays-Bas), Dranouter et Werchter. Au mois d'août, le groupe mettra le cap, après Folk Dranouter, pour Tabor en Tchéquie, où Hooverphonic sera à l'affiche du Love Planet Open Air Festival. Et après cela, il ne faudra sans doute pas attendre longtemps avant que nos ambassadeurs par excellence écrivent un nouveau chapitre de la "success story" qui dure depuis déjà dix ans. (TG)

www.hooverphonic.com

© SONY BMG/Kris Dewitte



Pas moins de 45.000 exemplaires ont été écoulés un peu partout en Europe.

Samir Barris vous fait "quel effet?"

A 29 ans, Samir Barris rafle le premier prix lors du Concours Musique à la Française, édition 2006, et remporte par la même occasion son ticket vers la consécration...

Dans la musique depuis plus de 10 ans, il commence en tant que batteur dans un groupe de musicos d'unif, **Melon Galia**, qui fit pas mal parler de lui il y a quelques années. Ressentant le besoin d'écrire et de composer ses propres œuvres, il se lance finalement dans un projet plus personnel. De fil en aiguille et accompagné d'un bassiste, Samir Barris multiplie les écritures et les petites représentations dans des endroits branchés.

Ce qu'il aime, c'est ciseler des textes où les mots s'entremêlent, où le réalisme côtoie le ludique mais où la poésie n'est jamais absente.

C'est probablement cette capacité à marier textes compréhensibles et musique légère et arrangée qui a séduit le jury du Concours Musique à la Française.

Côté actualité, le tout premier album du Bruxellois **Quel effet?** est dans les bacs depuis le 14 avril et jouit d'une notoriété croissante grâce aux diverses victoires remportées.

Bref, un véritable coup de pouce pour un plat pays d'artistes qui en a bien besoin...

Infos:
www.samirbarris.com

(FH/DB)



© Nele Smets

Charlotte Renoy prend son envol

Ecrire une chanson, c'est tout bête. Il faut trois accords et un texte. Cette phrase, prononcée nonchalamment par Renaud dans une émission télévisée un soir d'automne 2003 n'est pas tombée dans l'oreille d'une sourde...

C'est tout bête... Encore faut-il avoir des idées et du talent. Charlotte en a. Suffisamment pour leur donner vie. Suffisamment pour les partager. Au travers de chansons mais aussi au travers de la comédie, seconde corde à son arc.

La voix claire et assurée, Charlotte nous dit ses sentiments, ses passions, ses envies, ses dégoûts aussi. Ses mots, simples mais forts, sonnent juste. Mathieu Lacrosse à la guitare et à la mandoline, Chantal Dejardin à l'accordéon et Cerise Renwa aux chœurs l'entourent et portent l'ensemble au plus haut.

Un projet de qualité vite remarqué par les professionnels du métier! En effet, après s'être produite au Forum de Liège et remporté le second prix des Francoff' 2005,

Charlotte vient de remporter les prix SABAM et de la Ville de Bruxelles lors du concours Musique à la Française. C'est avec plaisir que nous l'avons accueillie sur la scène de notre Café des Auteurs. Vous l'avez manquée? Elle sera à l'affiche des Francofolies de Spa cet été!

Un parcours à suivre assurément!

Infos:
<http://www.charlotterenoy.be>

(FH)



© GWM/SABAM

Arnaud Charreyre ne vous fiez pas à sa gueule d'ange

Les apparences sont parfois trompeuses. Derrière sa gueule d'ange et ses bonnes manières, on dit qu'Arnaud Charreyre cachait une personnalité bien trempée... Et il suffit de prêter attention à ses chansons mais aussi à son parcours pour s'en convaincre.

Treize ans que cet "extrémiste des sentiments", comme il aime se décrire, porte son projet de pop-rock francophone à bout de bras, se produit sur scène, rassemble ses fans. Treize ans de travail intensif parfois compromis par les aléas du dur métier d'artiste. Mais treize années qui ne resteront pas éternellement infructueuses puisque l'avenir semble sourire à Arnaud Charreyre.

Repéré par Jean-Jacques Vannier, responsable du management d'Annie Cordy entre autres, Arnaud Charreyre conquiert un public de plus en plus large. Un concert en avril dernier à l'Espace Delvaux, sold-out, a confirmé non

seulement l'engouement du public pour son nouveau spectacle mais aussi l'efficacité de la nouvelle formation qui l'accompagne. De quoi lui donner des ailes pour l'avenir!

Prochain objectif: trouver une maison de disque pour commercialiser un premier CD, sans doute un "live", puisque la scène reste le territoire de prédilection du rockeur à la gueule d'ange.

Infos:
<http://www.jeanjacquesvannier.com>

(FH)



Photo de presse

Ann Gaytan Emoi

Ann s'écrit à l'endroit sur l'envers des colères d'autrefois. Gaytan s'inscrit en Emoi sur les plages alertes d'un disque aux sillons marqués du "passage".

Parce que c'est bien de cela qu'il s'agit. D'un passage. D'une traversée d'un bout à l'autre de ce continent qu'on appelle la femme, la féminité. Ecorchée s'il en est, celle qui "rit dans les deuils et pleure dans les fêtes" est aujourd'hui une femme apaisée. A travers les compositions de son dernier album, *Emoi*, Ann associe la puissance du verbe à celle de cet autre langage qu'est la musique.

Avec les mots, Ann voyage de saveurs en couleurs et parcourt l'éventail des émotions que procure une vie de métier. Avec la musique, elle traverse les odeurs et les épices de l'autre pareil, du différent, de là-bas. Bien plus qu'un disque, *Emoi* est un concept où tout est pensé, réfléchi, ressenti.

Enregistrés au studio DADA avec la complicité de musiciens de haut vol, les douze titres de l'album sont aussi un "spectacle" que l'artiste propose pour la scène en version

acoustique, avec une formule de trois musiciens. Elle travaille d'ailleurs pour le moins activement à préparer son retour sur les scènes de Belgique et d'ailleurs... Alors, à bon entendeur... (SG)

Infos?

orchideenoire@free.fr
www.ann-gaytan.com



© Isabelle-Jacquet

A travers les compositions de son dernier album, *Emoi*, Ann associe la puissance du verbe à celle de cet autre langage qu'est la musique.

Trois minutes pour le dire Pascal Charpentier

Que sont devenues les fleurs aujourd'hui? Et les Filles soudain tombées des nues? Pascal Charpentier prend le temps de ces *Trois minutes pour le dire*. Pour expliquer à ces cœurs ouverts qui ont envie de l'entendre que dans ce *Merveilleux monde, l'amour ça finit mal*.

Sur des paroles de Delphine Bertrand, de Myriem Akhedou, de Gaspard Vangindertael ou encore d'Abraham De Vermeil, Pascal Charpentier place une musique où la douceur courtise les élans cependant toujours retenus. Certains textes sont aussi signés de sa plume. Pour la petite histoire, c'est à l'occasion du Festival de la Chanson de Spa en 1984 que le public a pu découvrir Pascal Charpentier. Dès le début des années nonante, tout en poursuivant à fouler les scènes des nombreux concerts, Pascal s'essayera à la composition. Du chanteur, il deviendra compositeur, et auteur également. C'est ainsi qu'il composera pour d'autres chanteurs, au fil du temps et des rencontres: Arielle, Christophe, Autour de Lucie, Bashung...



Photo privée

Pour expliquer à ces cœurs ouverts qui ont envie de l'entendre que dans ce *Merveilleux monde, l'amour ça finit mal*.

En 2005, il s'entoure de jeunes auteurs prometteurs et de musiciens chevronnés, et compose un album, personnel et profond: *Trois minutes pour le dire*. (SG)

Infos?

Franc'Amour - 02/538.90.01.

Né un quatorze juillet... L'impressionnant Monsieur Jacob

Alain-Guy Jacob est un poète et comédien, sensible à fleur de peau, amoureux des mots et de la langue française.

Le nouveau récital d'Alain-Guy Jacob est à l'affiche au Festival Vacances-Théâtre de Stavelot le 14 juillet prochain.

“ La mémoire par cœur ” est le témoin du parcours littéraire de son Auteur au travers des textes et des auteurs choisis avec attention et respect.

Il est à la fois metteur en scène, comédien-chanteur et dramaturge.

Cet ancien professeur d'art dramatique au Conservatoire de Liège et professeur dramaturge en atelier de scénographie affiche un parcours très digne qui inspire le respect.

Alain-Guy Jacob a signé bon nombre de mises en scène au Théâtre National de Belgique et au Rideau de Bruxelles, c'est dire s'il connaît les arts de la scène et a l'œil critique et constructif du créateur.

Pour son nouveau récital, Alain-Guy Jacob se fait accompagner au piano par Philippe Preudhomme. Il crée ce récital de chanson française le jour de la mort de Léo Ferré, un quatorze juillet, en quelque sorte un hommage au poète. Prouvant qu'un poète ne meurt pas mais renaît à chacune de ses interprétations.

Alain-Guy Jacob est un poète et comédien, sensible à fleur de peau, amoureux des mots et de la langue française.

Dans *La mémoire par cœur*, il lance au public un scénario bien construit, une histoire de mots où se marient ses textes et ceux de ses amis de cœur et de lettres.



© Michèle Dhem

Le public réceptionne ces instants de bonheur, au fil des écrits de Louis Aragon, de Jean Cocteau, de Jacques Hustin (pour lequel Alain-Guy a écrit pas moins de vingt chansons). Et bien sûr le bonheur de retrouver ou découvrir les textes de l'Auteur que ce dernier a mis en musiques avec Paul Lauwers. Pour terminer par *Mon piano* de... Léo Ferré.

A la lecture déjà, tous ces textes se marient divinement. Vivement le quatorze juillet car l'impatience se fait ressentir de les entendre déclamés, chantés et joués.

Un texte ne prend réellement vie que lorsqu'il est interprété...

Sous le soleil de... l'Italie Fede

Il est un poète qui a la chance de pouvoir s'exprimer en italien, l'une des langues les plus mélodieuses et donc sensibles.

Il nous donne des envies d'acheter un cabrio, d'insérer son disque dans le lecteur CD et, cheveux au vent, de se balader sous le soleil de l'Italie...

Pour écouter la vie et s'imprégner des émotions d'un interprète de talent.

Fede est pourtant né à Bruxelles mais le sang italien qui parcourt ses veines fait naître en lui la passion du football. Une carrière prometteuse qui se voit compromise par un accident.



© Constant Dupuis

A l'aube de ses dix-huit ans, Fede se prend de passion pour la guitare. Il crée DISMAL puis PG18, deux groupes au sein desquels il compose, puis bien vite il décide de chanter.

Cet italien de Belgique est notre Ambassadeur lors des étapes du Giro 2006, appuyé dans cette aventure par la RTBF. C'est au sein de cette télévision d'ailleurs qu'il fait ses débuts quatre ans plus tôt dans l'émission "Pour la Gloire" où il interprète une chanson de Zucchero.

En 2004, c'est la sortie en Italie du premier album solo *Paragone*. Des instants de vie, comme il aime le dire, qui témoignent des bons et moins bons moments de sa courte existence. Fede est un homme très sensible au caractère humain, aux liens qui témoignent de nos existences. Cette sensibilité se ressent dans chacune de ses chansons, même les plus optimistes.

Il est un poète qui a la chance de pouvoir s'exprimer en italien, l'une des langues les plus mélodieuses et donc sensibles. Un an plus tard, en juin 2005, voici le nouvel album, rock et électro *Da 1 momento all'Altro* salué par le public mais peu soutenu par les maisons de disques.

Qu'importe, lors de chaque prestation scénique, c'est le triomphe. Fede fait partie des chanteurs qui conquièrent le public avant de conquérir les financiers de l'industrie phonographique.

Depuis maintenant deux ans, Fede est soutenu par la Communauté française dans le cadre des tournées Art et Vie. Le public lui tient à cœur, et celui-ci le lui rend bien.

www.fedeconte.com



Thierry Robberecht

Auteur de "romans jeunesse" et de "livres pour enfants", Thierry Robberecht, caméléon de l'écriture s'il en est, est également scénariste de bande dessinée, et parolier.

Travailleur de l'ombre et de la lumière, son métier dans la chanson – *contrairement à celui de l'écriture "jeunesse"* – est essentiellement un "travail de coulisses", et cette caractéristique particulière n'est pas pour déplaire à l'auteur, Thierry Robberecht cultivant, en effet, le goût de la simplicité et de la discrétion.

Autodidacte, il passe d'une écriture à l'autre, d'une technique à l'autre, avec une aisance qui n'a d'égale que son amour des mots. *"Une transition m'est cependant nécessaire, précise l'auteur, quand je passe d'un rythme littéraire précis à une autre forme d'écriture. Par exemple, quand je termine un livre pour enfants, il me faut quelques jours avant de me remettre à écrire pour un autre univers, comme celui de la chanson, du roman ou de la BD"*.

Soucieux du détail à apporter et de la précision du propos, Thierry Robberecht n'est pas seulement un "auteur engagé". C'est aussi un homme "d'humanité" qui n'hésite pas à prendre position pour un combat qui lui semble noble. C'est ainsi qu'on le retrouvera aux côtés des parrains et marraines

En mai 2006, Thierry Robberecht a sorti aux éditions Syros (France), un nouveau roman jeunesse, dans la catégorie "Polar": *La mémoire kidnappée*.

d'Amnesty International en faveur de la campagne permanente "Violences envers les femmes". Il a écrit - avec Marka à la composition – une chanson qui dit bien ce qu'elle veut dire: **On en a marre**. Une chanson écrite par des hommes et chantée par des femmes pour dénoncer les trop nombreuses violences dont font encore les frais certaines femmes à notre époque et dans nos sociétés dites modernes. Une bien belle collaboration donc avec un Marka pour qui Thierry Robberecht écrit régulièrement. Deux titres du nouvel album de Marka, **Aktion Man**, sont signés de sa plume: **Toujours coureur, Chanteur engagé**. Au chapitre des collaborations musicales, signalons que Thierry travaille avec Jeff Bodart également, et qu'il est ouvert à de nouveaux défis, pour de nouveaux chanteurs ou chanteuses... Des amateurs?



Photos privées



Prenez de ce pas contact avec lui:
texto.asbl@edpnet.be

(SG)

Il était une fois...



Keltia

Il était une harpe aux pays de Keltia, des monstres et des légendes. Il était un instrument aux sonorités envoûtantes au pays des merveilles et des rêves endormis.

Et dans un murmure enjoué que favorise son jeune âge; cette jeune chanteuse – lauréate du concours *"ça balance pas mal à Liège"* (2004) – dépose son décor peuplé de mythes et de contes sur la scène musicale d'aujourd'hui et de demain.

Considérée comme une artiste atypique de la jeune scène belge, Keltia (auteur, compositeur et interprète) présente un répertoire original d'influences celtiques et gothiques, rehaussé d'épisodes ethniques et de rythmes orientaux. Parmi ses influences, on retrouve Kate Bush, Dead Can Dance, Loreena Mc Kennitt...

© www.keltia.info



Renforcée par sa rencontre avec Luc Baiwir, la musique de Keltia prend de l'assurance et fait désormais partie des découvertes qu'il convient de tenir à l'oeil. Alors, ouvrez-le! Et le bon!

(SG)

Infos?
www.keltia.info

Keltia – chant, harpe, Electro-harpe; Cécile Gonay – violon, claviers, guitare électrique, programmations, chœurs; Franck Marchand – basse, chœurs, programmations.



ROBERT COGOI - PREMIERS GRANDS SUCCÈS ET INÉDITS!

Un coffret de cinq CD comprenant les 90 plus belles chansons de Robert Cogoi vient d'être édité. De *Près de ma rivière* à *Je m'sens très seul* en passant par *Pardonnez-moi Seigneur...* De quoi se souvenir et s'émouvoir.

Infos?
cogoi@idealdistribution.be

Les Nuits Botanique

P O É S I E
U R B A I N E

marquées de l'empreinte des poètes urbains

Une vingtaine de "poètes urbains" issus de la chanson engagée, de la scène hip-hop, de la "dub poetry" et autres "tchatches" se sont succédés sur la scène du Botanique en mai dernier pour célébrer le Brussels Slam Project.

Cet événement, consacré au verbe et à son essence, à sa quintessence surtout, trouve sa place dans notre paysage culturel belge parce qu'il est désormais un courant incontournable de notre scène musicale. Signe du renouveau de la prise de parole, installé au carrefour du théâtre, de la poésie et du rap, son émergence est indéniable au point d'être à présent dans la programmation des Nuits Botanique.

La crème de la scène hip-hop courtera l'instant de quelques vers celle du théâtre, avec Daniel Hélin et Laurence Vielle ou encore Hosni et Alexis. Parmi les "Maîtres de Cérémonie" on comptera Manza, bien connu pour son activisme de longue date dans le milieu (auteur de *Pensées en Vrac* et *Images d'encre et de conscience*); James Deano, révélé par la structure de Bulldozer Production; Balo, ex-Starflam et unique praticien du slam au sein du groupe; et Ziggy, rappeur du collectif Chants des Loups. Côté "dub", on citera la présence remarquable - et remarquable - de Be-Lion Vagabond, un artiste pluridisciplinaire qui se retrouve dans le rap, le ragga, le reggae et bien entendu le slam. Il a notamment participé à la compilation

Signe du renouveau de la prise de parole, installé au carrefour du théâtre, de la poésie et du rap, son émergence est indéniable.



LE DERNIER NÉ

Rimes et sons dans la peau, le dernier né de Manza, est produit et réalisé par Raf Le Prod. Ambiances variées en sonorités épicées au programme de ces quelques réflexions de vie. Manza continue à malmenier les clichés et à balayer les caricatures!

"Bruxelles-Dakar" ou encore "Reggae Demoz".

La soirée a été organisée sous le patronage de l'association Lezarts-Urbains, en coproduction avec le Botanique.

Infos?

www.lezarts-urbains.be

(SG)

LE SLAM ?

Le slam est une forme de poésie urbaine issue d'un mouvement social et culturel apparu à Chicago (USA) dans les années 80. Le mot "slam" signifie "faire claquer la langue". Cette poésie est plus verbale qu'écrite, plus orale qu'imprimée, plus écoutée que lue.

LA "DUB POETRY" ?

La dub poetry est un mouvement né en Jamaïque, sur l'idée d'un mélange entre la musique et la poésie. Le poète "dub" psalmodie ses textes en calquant son phrasé sur la rythmique qu'interprètent les musiciens qui l'accompagnent. Il ne chante pas mais pose ses vers sur des rythmiques reggae/dub.

BE-LION VAGABOND

La trentaine naissante, Be-Lion Vagabond grandit en France, à Lion, jusqu'à l'âge de douze ans. Quelques années plus tard, en proie aux doutes et aux angoisses de l'adolescence, le jeune homme commencera à coucher sur papier ses premiers vers. Un peu plus tard encore, il s'essayera aux premiers morceaux ragga et les expérimentera sur quelques scènes bruxelloises.

Début des années 2000, il participera à une dizaine de scènes à Dakar et à Bruxelles, et à l'enregistrement d'une compilation prenant sa place dans le cadre d'un projet d'échanges culturels (organisés par l'association Lezarts-Urbains) entre la Belgique et le Sénégal. Au fil du temps, Be-Lion Vagabond s'installera sur le devant de la scène slam et dub en participant à tous les événements de poésie urbaine...

Depuis un an, Be-Lion Vagabond travaille sur un nouveau concept pour la scène, et un double projet d'album, Après chaque virage. Registre plutôt ragga reggae... Sortie prévue septembre 2006.

Infos? julie@lezarts-urbains.be

Au fil du temps, Be-Lion Vagabond s'installera sur le devant de la scène slam et dub en participant à tous les événements de poésie urbaine...



© Lezarts urbains

De Graspop aux Fêtes de Wallonie L'été de tous les festivals

Les températures estivales ne manqueront pas cette année de courtiser le mercure, et de l'attirer vers les plus folles hauteurs. A l'affiche des mois d'été: des festivals colorés de sonorités variées; et des festivaliers pour le moins bigarrés.



© Luc Cheffert



© Nathalie Nzette



© Luc Cheffert

Au programme des scènes de la Communauté française et d'ailleurs: du rock, du pur, du dur, et même du plus léger. Au programme encore et toujours, des musiques qui "pop", "folk" ou "jazz". Des mélodies qui "swing", "blues", ou "groove". Des mots qui "rap", des sons qui claquent. Des chansons qui pétillent dans la langue de Molière. Des émotions qui frétilent dans le sillage de celle de Shakespeare.

Au programme encore et toujours, des musiques qui "pop", "folk" ou "jazz". Des mélodies qui "swing", "blues", ou "groove". Des mots qui "rap", des sons qui claquent.

L'arrivée de l'été correspond en effet à l'émergence d'une série d'événements en faveur des musiques. Le mois de juin est marqué par la désormais incontournable "Fête de la musique" (lire page 6) et par la cérémonie des Octaves de la Musique. Mais il est aussi marqué, de manière non-exhaustive, par le Graspop Metal Meeting, le Verdur Rock, le Bear Rock, le Rock Werchter et l'inépuisable Couleur Café.

Rock, House Torhout, Dour Festival, Pili-Pili Festival, Octopus Rock Festival et autres Latina Festival...

En août et en septembre, la saison se termine doucement avec, par exemple, Esperanzah!, la Nuit musicale de Beloeil, le MuurRock, Easter Rock Festival, le Crammerock, et les traditionnelles Fêtes de Wallonie...

La 17^{ème} édition de Couleur Café commence le 30 juin pour se terminer le 2 juillet. Et les Belges ne seront pas en reste cette année non plus. Pitcho ouvre le cortège des artistes de chez nous dès le premier soir, et on aura ensuite le plaisir de découvrir, entre autres, Off the record, Domguè, Gabriel Rios, Saule & les pleureurs, Vive la Fête... En juillet, en dehors des traditionnelles Francofolies de Spa, le public pourra se promener dans les allées des Beach

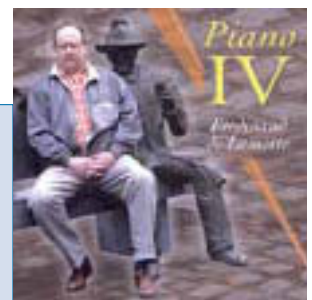
Etablir une liste complète des divers événements de l'été relève de la mission impossible. La rédaction vous invite cependant à visiter le site www.festivals.be afin de planifier au mieux vos congés! Bel été! (SG)

L'arrivée de l'été correspond en effet à l'émergence d'une série d'événements en faveur des musiques.

FERDINAND DE LAMOTTE

Compositeur né à Verviers en 1964, il s'inscrit dans le répertoire de la musique contemporaine dans un style wagnérien; en suivant la tradition musicale de Bach ou encore de Ravel. Ferdinand de Lamotte jouit d'un parcours quelque peu particulier puisqu'il a appris la musique en relevant un défi supplémentaire, celui d'être non-voyant. Il a fait ses études au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles.

Infos? 0495/35.35.34



EXCLUSIF:**Du neuf au chapitre de la gestion en ligne de votre répertoire!**

*Soucieuse de mener sa mission efficacement et à travers une politique de transparence et de modernité, la SABAM continue à s'inscrire dans la nouvelle ère "technologique" des outils virtuels. En 2004, notre rédaction l'annonce: "les associés de la SABAM peuvent désormais déclarer leurs œuvres en ligne". Aujourd'hui, deux ans plus tard, deux nouveaux volets se sont ajoutés: le premier concerne la possibilité de consulter les données personnelles et les œuvres déclarées et de pouvoir contrôler l'exactitude de ces données; et le second concerne, quant à lui, l'accès possible à une liste d'œuvres exécutées mais qui n'ont pas encore été correctement identifiées par nos services par manque d'informations. Petit tour de la question en compagnie d'**Ingrid Claes**, directeur opérationnel de la SABAM (Documentation et Répartitions collectives)*



Avant d'entamer le chapitre des nouveautés, pourriez-vous nous faire un bref rappel de ce qu'est la déclaration en ligne et de la procédure à suivre à cet effet?

Depuis 2004, les œuvres originales peuvent être déclarées via le site internet de la SABAM. A cela, une seule condition: être membre!

Sur www.sabam.be, vous avez la possibilité de visiter le portail E-SABAM.

*Celui-ci vous propose différents choix dont le **OWR (Online Works Registration)** ou plus exactement la procédure de déclaration en ligne.*

Côté procédure, il faut vous inscrire via "User registration".

Différentes questions d'ordre pratique vous seront posées pour la bonne marche à suivre de vos futures procédures de déclaration.

Vous recevrez ensuite par e-mail un résumé de ces questions et réponses qu'il vous faudra signer et renvoyer à la SABAM pour valider votre démarche.

Cette formalité accomplie, un mot de passe vous sera donné (par la poste ou à la SABAM, selon votre choix), et toutes vos déclarations pourront se faire en ligne, du début à la fin! A aucun moment, par la suite, il ne vous sera demandé de signature.

A cette étape importante s'ajoutent aujourd'hui deux nouveautés. Pouvez-vous les expliquer concrètement?

Le premier volet est celui qui consiste à pouvoir consulter la base de données des œuvres déclarées à la SABAM.

En clair, l'auteur, le compositeur et/ou l'éditeur, membre de la SABAM, qui déclare ses œuvres via la procédure de déclaration en ligne pourra également à partir du 1^{er} juillet 2006 :

- 1) Consulter l'ensemble des œuvres déclarées à la SABAM;*
- 2) Consulter et contrôler ses données personnelles, mais aussi le statut de ses propres œuvres ou des œuvres pour lesquelles il est concerné en tant qu'auteur ou que co-auteur...*

Le second volet concerne plus directe-



Sur www.sabam.be, vous avez la possibilité de visiter le portail E-SABAM. Celui-ci vous propose différents choix dont le **OWR (Online Works Registration) ou plus exactement la procédure de déclaration en ligne.**

ment les répartitions. En effet, les associés de la SABAM auront maintenant la possibilité de consulter une liste d'œuvres qui ont été "jouées" à la radio, en télévision, lors de concerts... mais qui n'ont pas encore été identifiées par nos services pour diverses raisons: indication erronée du titre ou de l'interprète, déclaration de l'œuvre non faite, pas assez d'information...

Sur base de cette consultation, les associés de la SABAM pourront alors compléter l'information manquante pour nous permettre d'identifier l'œuvre et de procéder ensuite à une meilleure répartition. La liste sera adaptée mensuellement.

A ce stade de l'entretien, un petit rappel sur les déclarations ne s'impose-t-il pas?

En effet. Il est important de savoir que pour exercer correctement sa mission (percevoir et répartir les droits de ses associés), la SABAM a besoin d'une base de données complète et efficace. Sans déclaration, la SABAM ne peut ni percevoir ni répartir.

Il est important de savoir que pour exercer correctement sa mission, la SABAM a besoin d'une base de données complète et efficace.

Il est dès lors impératif que l'auteur d'une œuvre fasse la déclaration de cette même œuvre "en temps et en heure"; c'est-à-dire avant la première exécution publique de l'œuvre. Sachez encore que nous avons longuement travaillé en collaboration avec le département ICT (informatique) et le département juridique de la SABAM sur les nombreuses sécurités à mettre en place pour la gestion d'un tel système.

Ces nouveautés concernent actuellement le domaine de la "Musique". Qu'en est-il des autres disciplines artistiques gérées par la SABAM?

La procédure de déclaration en ligne et la gestion des données telle qu'expliquée ci-dessus concernent prochainement le secteur de l'audiovisuel également. Le lancement de la procédure devrait se faire fin 2006.



La "gestion en ligne" de vos œuvres s'inscrit dans une véritable politique de transparence que la SABAM mène depuis plusieurs années.

Le premier volet est celui qui consiste à pouvoir consulter la base de données des œuvres déclarées à la SABAM.



EN RÉSUMÉ:

La "gestion en ligne" de vos œuvres s'inscrit dans une véritable politique de transparence et d'efficacité que la SABAM mène depuis plusieurs années.

Aujourd'hui, "en ligne", vous pouvez:

- vous affilier
- déclarer vos œuvres
- consulter vos données personnelles et vérifier leur exactitude
- consulter vos déclarations et vérifier leur statut
- consulter et adapter la liste des œuvres exécutées pour lesquelles nous ne disposons pas d'assez d'informations

Il sera également possible, à plus ou moins long terme, d'annexer à votre déclaration en ligne l'œuvre que vous souhaitez déclarer. D'ici peu, des fichiers sonores, des PDF... pourront également être joints à votre déclaration en ligne. Ces documents seront stockés au siège social de la SABAM sur un serveur prévu à cet effet.

Contact :
SABAM -
Secrétariat des Associés
Vincent Van Beek
Rue d'Arlon 75/77
1040 Bruxelles
Tél. 02/286.83.98
Fax. 02/231.18.00
Mail :
online.user.registration@sabam.be



Restez au chaud, dehors il pleut...

Alain Magerotte

Simon Point n'est... point content! Pensez-vous! Sa femme aurait une liaison diaboliquement sensuelle avec un de ces médecins qui manient habilement le verbe et le cynisme, le docteur Lamalle.

Les deux hommes - dont on ne sait pas vraiment lequel est le plus courroucé des deux - entretiennent une correspondance poliment ulcérée et mettent finalement au point, sous le signe de la connivence, un scénario... pour le moins déroutant. Pendant ce temps, Martin Forest cherche à comprendre. Il s'étonne de l'attitude de sa femme, tour à tour coquine et câline ou hystérique et en colère. Le pire, quelqu'un a pris le soin de faire le café à sa place ce matin, et là, vraiment, il ne supporte pas... Chaque chose a sa place, chaque personne a son lot de responsabilités. Et le café, le matin, c'est à lui de le faire...

Si l'envie vous venait d'en savoir un peu plus sur l'étrange comportement de Simon Point, du docteur Lamalle ou encore de Martin Forest et autre Régis Lampougne et Jean Durant, il vous faudra vous intéresser à celui qui a construit leurs histoires: Alain Magerotte! Nouvelliste belge, passionné par le fantastique, celui-ci ajoute à son arc les cordes de l'humour et de la distanciation.

Alain Magerotte écrit sa première nouvelle, *Le Miroir aux*



© Chloé des Lys

Pendant ce temps, Martin Forest cherche à comprendre. Il s'étonne de l'attitude de sa femme, tour à tour coquine et câline ou hystérique et en colère.

Alouettes, en 1996, dans le cadre d'un concours organisé par le Club Richelieu Liège – Georges Simenon. Aujourd'hui, il publie aux Editions Chloé des Lys son second recueil de nouvelles, *Restez au Chaud, dehors il pleut!* Le premier est, quant à lui, sorti en 2004, *Bizarreries en stock*.

Infos?

Chloe.deslys@scarlet.be

Chasse @ Cœurs

Chantal Bauwens

La Société actuelle tisse sa toile autour d'un double paradoxe. A l'heure de la communication de masse, l'individu, de plus en plus seul, s'abrite derrière l'anonymat pour se construire une histoire qu'il ne peut, la plupart du temps, pas assumer le masque tombé.

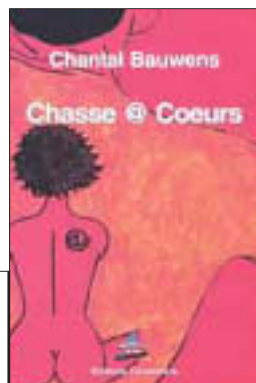
Il faut le reconnaître: la toile virtuelle des échanges révolutionnaire et métamorphose considérablement la vie sentimentale et intime de nombreux hommes et d'autant de femmes, jeunes ou beaucoup moins, simples badauds des temps modernes ou mariés fatigués du quotidien de la vie conjugale.

Chantal Bauwens, l'auteur, découvre en 2000, à l'aube d'une quarantaine hésitante, les "rendez-vous.be" et autre "meetic.fr"; des sites où les échanges peuvent devenir rencontres, et où les rencontres deviennent aventures... Si certains y trouvent cependant l'amour, l'auteur quant à elle

a "vécu" une réalité bien souvent à l'opposé de ses rêves premiers. Sans tabou, sans se retrancher derrière une héroïne qu'elle aurait inventé, Chantal Bauwens livre ses péripéties amoureuses via internet. Elle pose un regard tendre et amusé, ironique et acéré, sur les moments qu'elle a consacrés à rêver derrière cet écran orangé des plaisirs "vite faits".

Cette *Chasse @ Coeurs* ne lui a finalement pas apporté ce qu'elle cherchait – c'est ailleurs qu'elle a trouvé l'amour – mais elle considère toujours cette période comme un grand moment de sa vie. Chantal Bauwens, sous le pseudonyme de Mademoiselle Parker, a connu des voyages loufoques dans la complexité humaine. A découvrir pour rire et, peut-être aussi pour se reconnaître un peu...

Sans tabou, sans se retrancher derrière une héroïne qu'elle aurait inventé, Chantal Bauwens livre ses péripéties amoureuses via internet.



© Editions Convaincre

Infos?

chantalbauwens@hotmail.com

<http://chantalbauwens.skyblog.com>

Petites histoires de chansons à guitare Guy Delhasse

CHANSONGRAPHIE
P O E S T I E

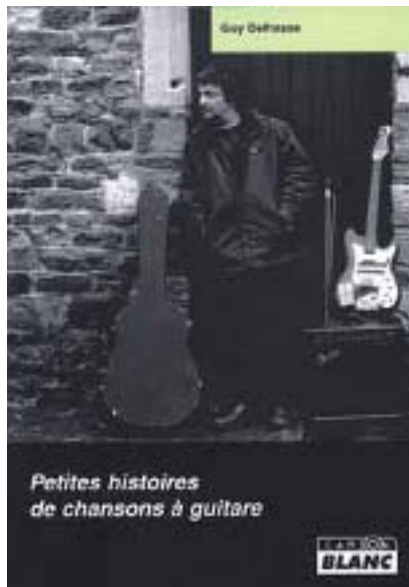
“La guitare est un être de peau de bois créé de la main de l’homme pour s’offrir aux rencontres des mots. C’est un corps aux formes d’eau, ondulé par les mains et les outils d’obscurs luthiers solitaires qui lui ont donné tête, cou et sexe rond pour accompagner le chant de l’homme debout”.

Guy Delhasse

Par ces quelques lignes teintées de passion et de sensualité, Guy Delhasse signe sa troisième “Chanson-graphie” (après celles d’Aufray et de Rapsat): **Petites histoires de chansons à guitare**.

Tour à tour chroniqueur, écrivain et guitariste, l’auteur – je cite – “profite de son âge “rock and roll” (cinquante ans) pour se raconter les petites histoires de sa guitare à lui, ses petits moments de gratteur de province et ses grands doutes concernant son talent”.

De Tino Rossi à Dalida en passant par Paul Louka et Robert Cogoï sans oublier les Moustaki, Distel, Hallyday, Dutronc et autres Fugain, pas moins de 215 titres sont visités, retrouvés, redécouverts sous la plume alerte de l’auteur.



© Camion Blanc

Pas moins de 215 titres sont visités, retrouvés, redécouverts sous la plume alerte de l’auteur.

Loin d’être exhaustive, la liste des chansons invite cependant au voyage à travers l’évolution des guitares, depuis les plus primitives jusqu’à celles, élec-

triques, qui font encore rêver les jeunes générations.

La “Chanson-graphie” est sortie à Nancy aux éditions du Camion Blanc.

Infos?

guy.delhasse@skynet.be

(SG)

Une eau simple Philippe Mathy



*De rien
Je ne suis sûr de rien*

*Brûle-moi
Il te suffit d’être
Être comme le feu
Dont on tire une branche
Pour tracer dans l’air noir
Des signes inconnus*

*Tu es ma fin mon seuil et ma genèse
Je te porte en moi
Comme une poignée de braises
Parce que tu vis
Je suis sûr de mes cendres
Parce que tu vis
Je refuse de me rendre*

Extraits de *Une eau simple, Cantique*, p. 73



BIOGRAPHIE

Philippe Mathy est né le 17 juillet 1956. Il est l’auteur de plusieurs recueils parmi lesquels: *L’atelier des saisons* (Cheyne, 1992, réédition revue et augmentée, 1999) ou encore *Invisible passant* (Tétrás Lyre, 1995). Au Taillis Pré sont parus *Le temps qui bat* (1999) et *Jardin sous les paupières* (2002).

Un fauve peut en cacher un autre...



Henri Plat

Il y a plus de cent ans, à l'automne 1905, s'installait sur certaines toiles et palettes européennes un mouvement dont l'influence allait incontestablement marquer l'art du vingtième siècle: le fauvisme.

Ce mouvement pictural se caractériserait par la simplification et l'accentuation des formes, l'autonomisation relative de la couleur, l'aplatissement de l'espace, la texture brutalement visible... Si j'en parle volontairement au conditionnel, c'est que divers historiens de l'art remettent en cause l'existence du fauvisme, mettant en valeur la diversité des styles pratiqués par les "fauves" et l'absence d'une identité clairement définie.

En France, on a cependant appelé "fauves" un groupe de peintres réunis pour la première fois au Salon des Artistes Indépendants (début 1900) dans une salle que les critiques surnommèrent "la Cage centrale". Si le point de départ du fauvisme peut être trouvé dans la période arlésienne de Van Gogh, le chef de file de ce mouvement n'est autre qu'Henri Matisse.

Henri Plat, né en 1939 à Bruxelles, peintre figuratif et coloriste pour le moins chaleureux, semble s'inscrire en partie dans la mouvance fauviste et s'exprime sur chaque toile à travers une lumière vive et intense.

Autodidacte s'il en est, Henri Plat ne revendique aucune école et s'abrite loin des grandes théories pour laisser les émotions se graver spontanément sur l'écorce de ses tableaux. Autre caractéristique de l'artiste: un souci perpétuel



© www.artiste-hplat.com



© www.artiste-hplat.com

d'équilibre dans ses compositions, toujours basées sur le réel bien que les couleurs utilisées possèdent une valeur expressive et une indépendance par rapport aux sujets.

Poète des formes, des ombres et de la lumière, Henri Plat accroche à ses pinceaux des vues magnifiques de la ville qui l'a vu naître: Bruxelles. Rencontrer Bruxelles à travers les œuvres de l'artiste, c'est rencontrer une ville où l'onirisme courtise les réalités qu'on ne prend pas suffisamment la peine de regarder.

Mais il peint d'autres villes, d'autres espaces qui sentent bon les vacances et l'insouciance, d'autres endroits qui parlent d'épices, de lavande et de soleil à partager. D'autres ambiances comme celles puisées dans les arcanes de la musique et de ses interprètes. (SG)

Infos?

www.artiste-hplat.com

Il n'y a pas que la peinture d'Henri Plat pour parler à nos sensibilités! Il nous présente également *Mystery Waves*, un premier album composé de douze morceaux de musique instrumentale. Avec elles, il transporte l'auditeur à travers les méandres d'un rêve mystérieux dans lequel les couleurs s'installent encore, pures et ravivées...

La cadence du trait



Nelson Henriot

Parler de "parcours atypique" est devenu monnaie courante pour aborder l'univers des artistes. La création naît souvent d'une évolution particulière en dehors des sentiers battus.

Cette expression prend cependant tout son sens quand on évoque celui de Nelson Henriot, un Français habitant aujourd'hui en Flandre. Danseur professionnel, il débute

sa carrière en tant que soliste au sein de grandes compagnies de danse. Mais depuis son plus jeune âge, il manie également, et en cadence s'il vous plaît, le trait et la mine de plomb. Ses dessins explorent en pureté et en simplicité le monde animal, végétal et minéral, tels que le dessinateur les décode, et tournant autour d'une mythologie propre et pour le moins fantastique. A découvrir et... à lire puisque ses dessins se lisent comme des aventures où chevaliers et destriers se côtoient pour le plus grand plaisir de notre imagination à l'éveil. (SG)

Infos?

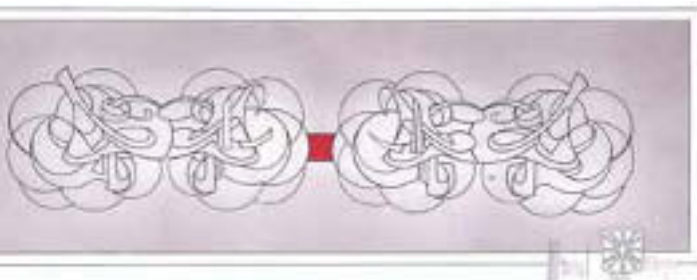
Nelson.henriot@telenet.be

Dessin :
L'Agneau



© HJP Henriot

© HJP Henriot



Dessin : *Cœurs de fleurs*

Blake, Mortimer et Yoko Tsuno à la SABAM

ARTS PLASTIQUES
BANDE DESSINÉE

Deux éminents auteurs de bande dessinée viennent depuis un an environ d'intégrer les membres de la SABAM.

Yves Sente ressuscite **Blake & Mortimer** en tant que scénariste ; tandis que pour Roger Leloup, les contours de la bimbo spatiale japonaise **Yoko Tsuno** n'ont plus aucun secret. Dans le milieu de la bande dessinée, le classique **La Marque jaune** jouit d'un statut intouchable d'album culte. Yves Sente n'avait pas encore dix ans lorsqu'il fit connaissance, grâce à cet album, avec l'univers de **Blake & Mortimer**, et ce, peu de temps après avoir fait une première découverte : **Tintin au Congo**. Des décennies plus tard, à l'aube du nouveau millénaire – il était alors depuis déjà un certain temps directeur aux éditions du Lombard et rédacteur en chef des magazines de la maison -, il s'essaya à un premier scénario pour les aventures du duo de héros anglais. Avec le bluff d'un joueur de poker, il se fraya initialement incognito un chemin vers le quatorzième album de Blake & Mortimer. **La Machination Voronov** prit forme et sa réputation de scénariste fut



E. P. Jacobs/Éditions Dargaud/Le Lombard



Roger Leloup

faite. Le dessinateur français André Juillard tenait le crayon. Dans le best-seller suivant de ce tandem, le capitaine Francis Blake et le professeur Philip Mortimer mettent le cap vers l'Antarctique. Dans cet album en deux parties, **Les Sarcophages du sixième Continent**, les personnages créés par Edgar P. Jacobs - un proche de Hergé - doivent comme d'habitude élucider des mystères, cette fois-ci dans un décor glaciaire. La science-fic-

tion et les sciences de l'étrange ne sont jamais bien loins, mais les lieux sont rendus de façon aussi fidèle que possible. Les albums de Blake & Mortimer sont lus à travers toute l'Europe. En 2004 est paru chez Dargaud **La Vengeance du comte Skarbek**. Sente en a écrit le scénario, les dessins sont de Grzegorz Rosinski. De 1986 à 1989, des dessins humoristiques de Sente ont également été publiés dans le Wall Street Journal Europe. (TG)

De Yoko Tsuno à Emilia La précision du scénariste & la justesse de l'auteur Roger Leloup

De Bruges et son **Atrologue au Septième code de l'Amazonie** en passant par **Vinée et ses trois soleils**, **Yoko Tsuno** multiplie les aventures et parcourt tous les continents.

Sous la plume alerte et le crayon bien taillé de Roger Leloup, son "père", la jeune femme d'une beauté saisissante n'a de cesse de voyager dans l'espace et dans le temps, à la rencontre et à la découverte des plus intraitables criminels ainsi que des êtres les plus excep-

tionnels. C'est ainsi que, parcourant les méandres de l'imagination de son auteur depuis une certaine nuit de Noël de 1968, Yoko Tsuno entame sa carrière de jeune femme moderne, complice des années d'enfance et d'adolescence de bon nombre d'entre nous. Depuis 1970; point de départ de Yoko Tsuno dans Spirou, la jeune Asiatique s'est entourée de proches, désormais incontournables des différents albums: Vic, Pol, Monya, Rosée, sa fille; et dernièrement, dans **Le Septième code**, une jeune amie répondant au nom d'Emilia. Né un dix sept novembre à Verviers, en 1933, Roger Leloup associe à sa passion du trait et de "l'histoire à conter" celle de l'aviation et des transports ferroviaires. Artiste "complet" par excellence, il est un de nos rares auteurs à manier



Roger Leloup

aussi bien le récit que le dessin. Pur élève de l'école "Hergé", Roger Leloup cultive le goût de la justesse et de la précision, et n'hésite jamais à remettre, comme le disait Boileau, cent fois sur le métier son ouvrage... (SG)

Infos?
www.yokotsuno.com



Roger Leloup

Boris Lehman se dévoile...

Peu connu du grand public, Boris Lehman est pourtant l'auteur de plus de 150 films! Il nous présente *Tentatives de se décrire*, son dernier long-métrage de fiction autobiographique.

Producteur-réalisateur pour préserver son indépendance et son autonomie, Boris Lehman travaille de façon artisanale : il se contente de filmer avec peu d'argent car, toujours débordant d'imagination, il n'aime pas attendre une éventuelle subvention publique !

"Pour moi, c'est vital de tourner tout le temps, je ne suis pas un cinéaste de fiction classique. Je me situe plutôt entre la fiction et le documentaire".

En effet, Boris Lehman filme des fragments de sa vie qu'il met en scène car l'existence elle-même est scénarisée !

"Je tourne des choses qui m'intéressent, qui ont du sens. Je fais une sorte de psychanalyse par le cinéma. Filmer toutes les semaines devient quelque chose de vital pour moi car ça me maintient en éveil !"

Son époque, ses amis, sa ville, ses voyages l'inspirent... Au bout d'un moment, en partant de ses observations et de son vécu, des fragments de vie s'accumulent...

Il peut alors monter des films qu'il projette "bobine par bobine", de la même façon que des actes au théâtre.

Ses œuvres sont proches de la performance, à la frontière entre cinéma et art contemporain.

Sa dernière création en date : *Tentatives de se décrire* n'échappe pas à cette règle.



© Christiane Tremblay

"Je tourne des choses qui m'intéresse, qui ont du sens. Je fais une sorte de psychanalyse par le cinéma."

Second épisode de la série *Babel (Histoire de ma vie* étant le troisième), il a déjà été projeté e.a. au Centre Pompidou, aux Beaux-Arts de Strasbourg, au Festival de Rotterdam, au Théâtre des Tanneurs... en présence systématique de l'auteur, car il se fait un devoir d'assister à toutes les projections!

Tentatives de se décrire est une question sur l'auto-portrait. Comment faire le portrait de quelqu'un ? Et comment faire son auto-portrait ? Ou comment l'autre voit sa propre image ? Bref, c'est un questionnement, presque une enquête documentaire, une mosaïque dans laquelle on retrouve quelques séquences sur moi, sur le morcellement et l'image de mon corps..."

En attendant le prochain long - *Histoire de mes cheveux* - Boris Lehman voit plutôt son avenir à "long" terme dans les musées, les universités, les cinémathèques et les Beaux-Arts plutôt qu'au cinéma...

(FS)

Infos?

www.borislehman.be - borislehman@yahoo.fr

Caroline Hack

fait revivre l'Atelier

Non loin de la SABAM, coincé entre deux rangées de bureaux, L'atelier de Marcel Hastir fait l'objet du documentaire de Caroline Hack sobrement intitulé *51, rue du Commerce*.

Il y a bien longtemps qu'un tel personnage méritait un... portrait.

Cet atelier (et école de peinture) fut, pendant la 2^{ème} guerre, le lieu de rassemblement d'artistes et d'intellectuels de toutes croyances et tendances philosophiques, une sorte de tremplin pour jeunes talents.

Caroline Hack eut l'idée de s'intéresser à ce désormais jeune peintre-méromane centenaire par le biais d'un ami,

la finalité étant de laisser une trace de son œuvre.

Constituée en 2005, la "Fondation Marcel Hastir" valorise et promeut le travail artistique de l'auteur, maintient le foyer multiculturel créé par M. Hastir en son atelier et conserve les mémoires et les cœurs ouverts, au chapitre des persécutions nazies.

Après trois années de tournage perturbées par divers imprévus, on se réjouit de bientôt voir le documentaire de cette jeune réalisatrice en festival et en télévision.

(FS)

Infos?

Caro.hack@skynet.be

<http://www.7ia.be/51rdc/index>

CAROLINE HACK

écrit actuellement une fiction à propos d'un dessinateur qui découvre, un jour, un beau papier magique... Celui-ci lui permettra de rencontrer la femme de sa vie rien qu'en la dessinant... A suivre donc...



© Caroline Hack

Travelling & Contre-jour

Une trilogie signée Olivier Vaughn

AUDIOVISUEL
COURT-MÉTRAGE



Travelling & Contre-jour, c'est l'intitulé d'une série de trois films de fiction de trois formats différents dont la particularité se situe au niveau de la manière de filmer...

En été 2005, Le "Château de la Cense au Bois" situé non loin de Mons accueillait **Cicéro**, le second volet de la première trilogie d'Olivier Vaughn.

Dans cet endroit charmant, pourtant situé aux abords d'une grande nationale, quelques acteurs entourés d'une petite équipe technique mettaient la dernière touche à ce second film de 52 minutes.

En effet, le projet **Travelling & Contre-jour** se divise actuellement en trois chapitres distincts : Le court-métrage (**Karma DV**), le moyen-métrage (**Cicéro**) et enfin, le long-métrage au titre éponyme (**Travelling & Contre-jour**).

Ce concept ambitieux a cela de particulier qu'il est tourné en caméra subjective, laquelle change de points de vues au gré des divers protagonistes. "A travers eux, l'auteur revisite de façon origi-

nale les plus grands thèmes de l'existence et pose toutes les grandes questions inhérentes à la nature humaine". Passant invariablement du huis clos à des décors ouverts (toujours filmés de manière intimiste), "le public est ainsi convié à suivre le parcours d'une quinzaine de jeunes gens authentiques". Dixit O. Vaughn.

Après la présentation de **Karma DV** au "Festimages" de Charleroi en mars der-

nier, Olivier Vaughn et son équipe remettront le couvert cet été, avec le tournage du difficile troisième volet qui dure plus de 100 minutes cette fois!

(FS)

Infos ?

olivier.ballez@skynet.be



© FSI/SABAM

De gauche à droite : Michaël Aris, Nicolas Auquier, Amélia LaPaglia, Axel Louvrier, Emilie Picou et Olivier Vaughn.

Guillaume Senez



"Ce qu'on ne peut pas expliquer, il faut au moins le montrer !"*

Le suicide : un acte désespéré qui frappe sans prévenir... Personne n'est à l'abri... Il peut se déclarer chez tout type de personnes, de toutes catégories sociales... Guillaume Senez s'y est intéressé à travers *La quadrature du cercle*, une fiction particulièrement radicale de 21 minutes.

« Les mathématiques, à l'instar d'un "certain" cinéma, tentent d'expliquer le monde qui nous entoure... Mais les maths ne savent pas tout ! Ces calculs ont leurs propres limites et n'arrivent pas toujours à dénouer les problèmes.

La quadrature du cercle est une démonstration mathématique impossible... On ne parvient pas à la résoudre... Tout comme on ne sait pas toujours dire pourquoi certains se suicident !

"Ce qu'on ne peut pas expliquer, il faut au moins le montrer" (clin d'œil à l'aphorisme de R. Fassbinder). Telle est la ligne de conduite de mon travail person-

nel..." (dixit G. Senez).

Guillaume Senez tente de montrer les choses comme elles sont ! A travers Laurent, un jeune garçon de quinze ans décidé à mettre fin à ses jours, le jeune réalisateur met en scène (sans s'attacher particulièrement au personnage), avec pudeur et peu de dialogues, ce geste désespéré. "Chacun dans l'entourage d'une victime a souvent sa propre opinion des faits, on comprend le mal-être mais on ne sait pas d'où il provient ! Cette thématique m'intriguait, je la trouvais intéressante à explorer ! Une personne provenant d'un milieu défavorisé peut être très heureuse et inversement..."

Après le succès de **Comme une pêche d'enfer**, son premier court-métrage qui traitait de la violence conjugale,



© Aude Vanlathem

Guillaume Senez s'intéresse à présent à un autre sujet sociétal.

La quadrature du Cercle a récemment été projeté au prestigieux "Short Film Corner" de Cannes et au Festival parisien "Le Court en dit long"... avant de réellement prendre vie en festival ?

(FS)

Infos ?

senezg@gmail.com

* Rainer Fassbinder



© Aude Vanlathem

Quand l'audiovisuel cultive la saveur de l'exil...

AUDIOVISUEL
JEUNES TALENTS

Mathias Desmarres, Jérôme Laffont, Philippe Avanzi... Trois jeunes Français, réalisateurs de documentaires, aux parcours pour le moins similaires... nuancés toutefois de quelque(s) expériences diverses...

Les origines

Les aspirations de Mathias, Jérôme et Philippe se sont un jour rejointes : quitter leur hexagone natal pour vivre la grande aventure "cinéma" dans nos contrées.

Le premier délaisse le confort parisien pour l'IAD de Louvain-La-Neuve tandis que les deux autres, issus d'un milieu ouvrier, quittent respectivement la région de Toulouse et la Normandie pour s'installer à Bruxelles et suivre un cursus scolaire à l'INSAS et à l'INRACI.

Le documentaire

Leur objectif : trouver une école capable de leur faire découvrir tout ce que le documentaire peut leur apporter...

Quelques années plus tard, ils clôturent leurs études avec un court-métrage très réussi et très remarqué notamment dans différents festivals tant francophones que néerlandophones où ils récoltent de nombreux prix.

Baroudeur de service, Mathias Desmarres a réalisé un film qui aborde un thème qui lui correspond : le déménagement. *Bye Bye Caravane* est en effet l'histoire d'une famille soudée mais déchirée à l'idée de quitter définitivement sa caravane et ses souvenirs pour se retrouver dans un logement social anonyme...

Jérôme Laffont a, quant à lui, voulu revenir sur l'histoire d'une fermeture : celle de "Arcelor Liège". A travers Marcel, son personnage central, il revient sur les différentes générations qui ont côtoyé cet endroit. *Au cœur du chaud* a aussi mis en exergue le côté paradoxal des nombreuses pertes d'emplois en comparaison avec les

© Mathias Desmarres

"Les Mots de Madame Jacquot"



"C'est l'histoire d'une rencontre entre une jeune centenaire et un jeune homme autour de parties de scrabbles surréalistes".

vers un registre plus artistique : le portrait quotidien et émouvant d'un musicien mal voyant à l'oreille absolue !

L'avenir ?

Bien que Mathias écrive actuellement sa première fiction, tous trois préfèrent "s'attarder" - pour le moment du moins - dans le registre documentaire.

Philippe s'apprête à partir au Burkina Faso pour la réalisation d'un film destiné à être projeté dans diverses asbl et Maisons de Jeunes. *"Le but est de filmer deux artistes différents par deux équipes techniques distinctes (l'une belge, l'autre burkinabaise). Par après, le montage sera collectif afin de cerner les différents points de vues obtenus selon les cultures".*

Les Mots de Madame Jacquot, le nouveau court de Mathias Desmarres est en phase de finition. "un film dans lequel j'ai essayé de dégager une forme de pureté dans les séquences : c'est l'histoire d'une rencontre entre une jeune centenaire et un jeune homme autour de parties de scrabbles surréalistes".

Contrairement aux clichés habituels, il s'agit d'un court-métrage positif à propos d'une amitié... particulière.

Enfin, Jérôme entame actuellement une série de portraits de 52 minutes à propos de cinéastes dont le point commun se situe au niveau de l'engagement à un moment donné dans leur carrière.

Le premier volet sera consacré au cinéaste breton René Gauthier, qui a réalisé des films en Algérie pendant la guerre afin de conserver le devoir de mémoire. *"Cette série est consacrée à de vieilles personnes qui partent sans laisser de traces alors qu'elles méritent un hommage.*

Plus tard, j'aimerais réaliser un long-métrage qui restituerait cette série de portraits".

François Stassens



© Jérôme Laffont

Jérôme a, voulu revenir sur l'histoire d'une fermeture : celle de "Arcelor Liège".



"Au cœur du chaud"

bénéfices engrangés par l'entreprise. Enfin, côté social toujours, **Vivre sans voir** de Philippe Avanzi s'est tourné



Infos ?

mdesmarres@yahoo.fr
philippe_avanzi@yahoo.fr
jlaffont@gmail.com



© Philippe Avanzi

"Vivre Sans voir"

Portrait quotidien et émouvant d'un musicien mal voyant à l'oreille absolue !

François Pirette

T H U É M Â T U R E
H U M O U R

chauffe son public... au charbon!

“Chaleur Charbon est tiré d’une expression de ma grand-mère qui a toujours refusé de se chauffer autrement que par le charbon... Il faisait d’ailleurs souvent très chaud chez elle, d’où la naissance du terme. Mais c’est aussi le nom d’un sketch qui clôture mon spectacle”. Dixit F. Pirette.

Dans cette nouvelle création, l’humoriste tente de prendre le contre-pied des “nostalgiques”, ceux qui se remémorent sans cesse le bon vieux temps en affirmant que “c’était quand même mieux avant !”... Alors que c’était loin d’être le cas! Ce type de nostalgie peut aboutir à un certain fascisme selon lui!

Tout au long de **Chaleur Charbon**, François Pirette s’intéresse à “monsieur tout le monde”. Un “monsieur tout le monde” qu’il côtoie surtout en famille, ou lorsqu’il est entre amis...

A côté des personnages récurrents que le spectateur retrouve toujours avec autant de plaisir (Amédée, Nathalie...), il innove en introduisant de nouveaux venus tels que Monsieur Sapin, modeste pion dans une école ou encore un “papa” au comportement affligeant envers son fils...

Bref, la recette fonctionne toujours aussi bien, et ce, depuis plus de vingt ans maintenant !



A côté des personnages récurrents que le spectateur retrouve toujours avec autant de plaisir, il innove en introduisant de nouveaux venus tels que Monsieur Sapin...

© RTL

Infos?

www.pirette.com
vancouver@hotmail.com

On peut dire que François Pirette a finalement charmé tous les médias ! Découvert par ses canulars radiophoniques, il a ensuite conquis la scène grâce à ses “one man shows” et remet à présent des sketches “en scène” à travers un autre média : la télévision (le “Pirette Show” à voir sur RTL-TVI à la rentrée prochaine !). (FS)

Victor Gravy les marches une à une...

En 1983, Victor Gravy monte sur scène pour la première fois...

“Je rencontre à cette période Alain Boivin, l’ancien directeur du Théâtre de Poche de Charleroi.

Après quelques “sketches” en duo, il me propose de me présenter au Festival du rire de Rochefort, ce que je fais en 1984 en comblant un “trou” dans la programmation !

Je me produis au “Cabaret des Roches” au moment où les spectateurs reviennent du Grand Chapiteau. Devant une salle comble et conquise, je joue une satire du christianisme inspirée par un ancien spectacle de Yolande Moreau.

Cela me permet de revenir aux éliminatoires l’année suivante et de gagner le Festival avec le même sketch!

Depuis lors, je n’ai plus arrêté de tourner (Belgique, Canada, Suisse, France, etc.).



copyright : “Festival du Rire de Rochefort”

Actuellement, je sillonne les routes avec **En fait**, une série de petites histoires humoristiques, j’écris des scénarios pour BD et une série audiovisuelle que je vais bientôt proposer aux chaînes de TV.

Côté scénique, je prépare également un nouveau spectacle avec Renaud Rutten qui sera présenté en janvier 2007 au Centre Culturel de Presles, dans le cadre du Télévie”. (FS)

Infos?

071/77.03.19

20^{ème} Spectacle Théâtral d'été à Villers-La-Ville

T H É Â T R E
FESTIVAL D'ÉTÉ

Pour la 20^{ème} édition des spectacles théâtraux à l'Abbaye de Villers-la-Ville, *La Balade du Grand Macabre* de Michel de Ghelderode sera mise à l'honneur.

Cette balade débutera à Villers-la-Ville à partir du mardi 11 juillet 2006 jusqu'au samedi 5 août. Mis en scène par Stephen Shank, ce spectacle mettra à l'honneur l'un des plus grands auteurs de théâtre que la Belgique ait connu...

"Dans cette pièce, j'ai traité la mort autrement; j'ai tout renversé; j'en ai fait un personnage burlesque; c'était ma revanche, et c'était aussi la revanche de la vie." (Michel de Ghelderode dans *Les Entretiens d'Ostende*).

L'histoire se déroule à Breugellande. Le Grand Macabre vient annoncer la fin du monde...

A la cour du Prince Gou-

lave ainsi que dans le village, on se prépare au désastre... Mais finalement, l'apocalypse manque au rendez-vous et la vie recommence comme avant!

Contrairement aux préjugés, *La Balade du Grand Macabre* est une pièce joyeuse où l'on rit de bon cœur. Elle bénéficiera d'un dispositif scénique impressionnant; les décors étant érigés dans le cloître de l'Abbaye entourant le public placé au centre de l'action.

Cet événement estival, initié par **Del Diffusion** depuis 20 ans maintenant, a déjà attiré près de 375.000 spectateurs depuis ses débuts!

"Soucieux de travailler



© 20^{ème} Spectacle Théâtral de Villers-la-Ville

dans la diversité, nous poursuivons notre cheminement avec la même foi qu'auparavant et avec l'envie de partager avec le public des moments d'émotion, d'émerveillement, de sensibilité à nul autre pareils..." (P. de Longrée et R. Vanelislander) (FS)

Infos?

www.deldiffusion.be

infos@deldiffusion.be

60^{ème} édition du Festival d'Avignon

Clap! ouverture de rideau! C'est reparti pour la 60^{ème} édition du Festival d'Avignon. Avec, comme chaque année, beaucoup de Belges en IN comme en OFF.

Du 6 au 27 juillet 2006, Josef Nadj sera l' "Artiste Associé 2006" de ce prestigieux festival d'été. Né en Yougoslavie mais expatrié à Paris depuis 1980, il a principalement construit sa réputation autour de la chorégraphie combinée au théâtre.

On lui devra cette année la rencontre de nombreux artistes internationaux

dont une bonne part de Belges.

Pour le Festival officiel (le "IN"), citons notamment Jan Lauwers et la Need-company qui créeront spécialement deux spectacles intitulés *Le Bazar du homard* et *La Poursuite du vent* (co-écrit également par Viviane De Muynck).

A noter aussi que Fabrizio Cassol adaptera *Les Vêpres de la vierge* de Monteverdi pour **VRPRS**, un spectacle de Danse-musique d'Alain Platel.

On ne sera pas en reste avec le "OFF" puisque "La Manufacture" ainsi que le "Théâtre des Doms" accueilleront, comme à leur habitude, quelques dignes représentants de la scène théâtrale belge. Citons notamment Jean-Louis Leclercq (*Ne me dessine pas un mouton* et *Oups*), Angel Ramos-Sanchez (*En attendant Julio*), Marcel Cremer (*Les Croisés*), La

Compagnie de l'Arbre rouge (*Un petit chat dans un grand sac*), Claude Semal, Walter Hus, Jean-François Delhez, Christophe Bailleau ou encore des auteurs-compositeurs tels que Pitcho, Vincent Delbushaye, Stéphanie Blanchoud, L'Orchestre du mouvement perpétuel, La Fanfare de Mourcourt et bien d'autres encore...

Comme le soulignent si bien les directeurs du festival O. Archambault et V. Baudriller : "ce festival est fort des artistes réunis qui cherchent la maîtrise de leur geste, dans le dialogue avec d'autres cultures, formes ou traditions artistiques, un langage contemporain pour représenter l'homme et le monde..." (FS)

Infos + programmation complète :

www.festival-avignon.com

www.avignon-off.org

© Festival Avignon OFF



© Conception photo : Josef Nadj
Christophe Raynaud de Lage pour le Festival d'Avignon.

**WANTED! Opération
"COULEUR CAFE FESTIVAL"**

**30 juin, 1 & 2 juillet 2006 -
Tour & Taxis, Bruxelles**

Début février, le Couleur Café Festival avait lancé pour la toute première fois un appel à talents. Le but avoué de la démarche était bien sûr de partir à la découverte du sang neuf de la création musicale belge. Au final, ce ne sont pas moins de 140 dossiers que les organisateurs du festival ont reçus. Un excellent chiffre compte tenu du caractère exigeant du dossier à leur retourner (DVD, démo de minimum 7 compositions originales...).

A l'affiche des candidats du ska, du hip-hop, du reggae, de la world, du funk, du folk balkanique... Ainsi d'ailleurs que beaucoup d'autres combinaisons plus surprenantes les unes que les autres: de "l'electro jumpslap" au "gypsy shaabi-funk", du "balk jazz funk" au "nu-jazz rap" ! Vous avez tout suivi ?

**Voici à présent le résultat
de leur sélection:**

Funky, funky. **The Peas Project** transforme tout ce qu'il touche en funk, du



THE PEAS PROJECT

© Couleur Café 2005



EL PUEBLO DE LA LLUVIA

**A l'affiche des candidats
du ska, du hip-hop, du reggae,
de la world, du funk,
du folk balkanique...**



JUPITER & MASSIVE.5

DOMGUË

hard rock au jazz en passant par la musique orientale!

www.thepeasproject.com

© J. Tielemans

A l'image de Nosfell, **Domguë** s'exprime dans une langue imaginaire et s'est créé un courant musical rien qu'à lui: le jumslap. Un sax greffé sur une rythmique drum'n bass inspirée par le free jazz. www.domgue.com

Jupiter & Massive.5 nous donne à entendre un reggae aux croisements des traditions africaines, jamaïcaines et occidentales. On y entend même du violon!

<http://www.aelectrick.be/frjm5.html>

Entre groupe et fanfare, **Marockin' Brass** propose du shaabi-funk où saxophones, tuba, trompette et euphonium donnent la réplique à des karakebs, tbel, bendir et autre darbouka. www.krijtkring.org

Members of Marvelas est né du clash improbable entre deux rappers et un quintet de funk-rock-jazz. Quand le rap se laisse contaminer par le rock et que le funk adopte des beats ultra tendus. www.marvelas.be

Avec **El Pueblo de la Lluvia**, vous voilà emmenés sur du ska reggae latino scandé en espagnol... et bien décidé à conjurer les nuages.

www.elpueblo.be

Les 6 groupes sélectionnés se produiront sur l'une des scènes de Couleur Café lors de l'édition 2006.

Infos ? www.couleurcafe.be

**Jennifer McCray
"Letting me go"**

Jennifer McCray vient de signer un contrat de licence européen avec la Major EMI (Label One). Membre SABAM, Jennifer a sorti en avril dernier un titre intitulé **Letting me go** (distribution EMI). Il s'agit d'une ballade de pop/rock. Avec ce titre, elle a déjà pu compter sur le soutien de plusieurs grands médias comme Radio Contact, NJR, MCM, Club RTL, Donna, Q-Music, Jim TV...

Infos ? www.tpsrecords.com

**Ialma : un travail
de mémoire**

Originaire de Bruxelles, Ialma est un groupe de cinq chanteuses qui collectent depuis des années les chants traditionnels de leurs ancêtres galiciens (Espagne). Après un premier CD a capella (**Palabras darei**), un second (**Marmuladas**), Ialma continue de transmettre ses chants dans un style personnel oscillant entre l'authentique et le moderne, ce qui crée une musique actuelle, festive et envoûtante. Sous la direction d'Ad Cominotto, Ialma innove sur son troisième album en reprenant comme premier single une chanson du groupe "Red Hot Chili Peppers" - **Under the Bridge** - dans la plus pure tradition grâce notamment à la collaboration d'octogénaires issus de la campagne galicienne. Pour ce CD, Ialma a tenu à collaborer avec une série d'artistes : Guadi Galego (le chanteur de Berroguétto), Mercedes Peon, Kike Peon & Xurxo Fernandes (Radio Cos), N'Faly Kouyate, Sophie Cavez et Ad Cominotto. Tous (à l'exception de Mercedes Peon) seront présents pour l'occasion.

Ialma: Nuria Aldao, Natalia Codesal, Veronica Codesal, Magali Menendez, Marisol Palomo & Pascal Chardome (guitare), Osvaldo Hernandez (percussion), Didier Laloy (accordéon), Luc Pilartz (violon), Vincent Noiret (contrebasse) et Willem Petersborgh (cornemuse, flûte).

**Infos ?
www.ialma.be**

Ambiance "soleil" au Radison cet été!

Autodidacte, Bachot Muna, artiste d'origine camerounaise, travaille dans des genres musicaux variés (Jazz, Makossa, Soul, Funk).

Durant ses études, il monte avec des amis un orchestre dénommé "Man-Walk". Plus tard, au Nigeria, il dirige un orchestre de 16 personnes. Avec cet ensemble, il participe au "Sokhoto Fishing Festival", mais le climat politique instable de ce pays l'en éloigne. Il se rend ensuite successivement au Bénin, au Togo, au Niger, au Burkina ; et à Abidjan... où il s'initie au piano.

Fasciné par ce prodigieux instrument, il s'inscrit au conservatoire de musique d'Abidjan en Côte d'Ivoire. En octobre 1995, l'artiste s'installe à Bruxelles. Il travaille alors dans les piano bars des Grands Palaces de la capitale. Quelques mois plus tard, il monte un groupe: "Bachot Muna and The Croo Yah! Yah!".

Bachot Muna animera cet été le "Bar en folie" du Radison, du 19 au 23 juillet, dans le cadre des festivités francofolles.

Infos ? bachot.muna@skynet.be



CONCOURS Concours Circuit: à vos marques!

Cette année, le Concours Circuit (en partenariat avec la PAB de la SABAM depuis cette nouvelle édition) est consacré au pop rock (et dérivés : Rock and Roll, Power Pop, Garage, Rock, Ska, Reggae, Post Rock, Noise, Pop, Hip Hop, Musique électronique, Folk et autres combinaisons).

Les conditions d'accessibilité :

- 1 Au moins un des membres du groupe doit être domicilié en Communauté française de Belgique
- 2 L'artiste doit être en autoproduction (fonds propres à l'artiste)
- 3 L'artiste doit présenter un répertoire original

La SABAM adapte ses tarifs pour l'ensemble des exécutions de musique vivante.

La SABAM, la Société belge des auteurs, compositeurs et éditeurs, a décidé de revoir en profondeur ses tarifs pour les concerts.

Cette décision résulte de la volonté d'aboutir à un calcul transparent des droits d'auteur, qui soit conforme aux normes européennes en matière de concurrence.

L'ancien tarif a été remplacé le 14 avril 2006 par un tarif spécifique pour les festivals et un tarif pour les concerts.

Pour ces deux tarifs, le principe qui sera appliqué à partir de cette date est celui de la 'dégressivité', en d'autres termes : le pourcentage de perception diminue à mesure que le produit d'exploitation augmente.

4 L'artiste ne doit pas avoir atteint le stade de la finale lors de l'édition précédente du Concours rock, pop...

L'inscription au Concours Circuit est gratuite.

Toutes les infos et le règlement sur www.concours-circuit.be

Date limite : 23 juillet 2006, aucune inscription ne sera plus prise en compte au delà de cette date (le cachet de la poste faisant foi)

Biennale de la Chanson Française

Depuis sa création en 1994, La Biennale de la Chanson française est devenue le principal concours de chanson d'expression française en Belgique. Après des sélections publiques en mai, dix candidats restent en lice pour être départagés dans un premier temps en juin lors des demi-finales (04 juin 2006 à l'Espace Delvaux à Watermael et le 10 juin au théâtre de La Louvière) et dans un deuxième temps lors de la finale qui se tiendra le 2 septembre au Centre culturel de Woluwé Saint-Pierre.

Les dix heureux élus sont : Renzo Gotto, Daphné D, Oscar Beek, Etat d'âme, Camping Sauvach, Jean Mi, Mary M, Léonie Lob, Erno, P-911. Un prix d'une valeur de 1000 euro sera décerné par la SABAM lors de la finale.

Bonne chance à tous.

Pour plus d'infos : www.labiennale.be

Par ces modifications de tarifs, la SABAM souhaite stimuler davantage l'activité croissante des organisateurs de concerts et de festivals.

Renseignements :

**Thierry Dachelet ,
Directeur Communication
Tel: 02/286.82.41
GSM: 0475-71.86.92
thierry.dachelet@sabam.be**

**Dirk Van Soom,
Directeur Opérationnel
Perceptions et Répartitions
Individuelles - Tel : 02/286.82.90
dirk.vansoom@sabam.be**

**Werner Strouven, Responsable
Arts de la Scène
Tel : 02/286.82.82
werner.strouven@sabam.be**

De jeunes talents du jazz : Brick Quartet

Sur le site de Jazz in Belgium figurent fièrement 4 jeunes loups qui apportent leur contribution à la scène jazz sous le nom de Brick Quartet. Mathias Van De Wiele porta le groupe sur les fonds baptismaux en 2004. Son intention était de créer une plate-forme acoustique de jazz-impro. Des compositions propres et des improvisations constituent la marque de fabrique du groupe. Le son de leur groupe navigue entre celui d'un ensemble de musique de chambre et celui d'un combo de jazz. Ceci donne une musique dynamique avec un caractère cinématographique. Leur palmarès 'en live' prend des formes marquantes avec e.a. une participation au Festival Klara, des concerts au Botanique de Bruxelles, au Singel à Anvers, etc.

Brick Quartet : Joachim Badenhorst, Lode Vercamp, Dimitri Simoen et Mathias Van De Wiele.

**Calendrier actuel des concerts sur www.brickquartet.be
www.jazzinbelgium.com**

POPKOMM 2006 BERLIN

Berlin, la grande métropole allemande, accueillera du 20 au 22 septembre les amateurs de musique pop de tous bords. La SABAM sera à nouveau présente avec un stand.

**Info: frederique.busson@sabam.be
Tél. 02/286.83.82**



Synopsis

Littérature Audiovisuel Théâtre & Danse Littérature Audiovisuel Théâtre & Danse

Droits des auteurs audiovisuels pour la reproduction de leurs œuvres sur DVD

Lorsqu'un film ou une série télévisée est publié(e) sur DVD, c'est une bonne nouvelle pour les auteurs concernés (réalisateurs, scénaristes, compositeurs, etc.), qui peuvent ainsi compter sur des droits d'auteur supplémentaires. La perception des droits des compositeurs ne pose en général pas beaucoup de problèmes. La plupart des producteurs savent qu'ils doivent régler les droits d'auteur pour la musique avec la SABAM. La perception des droits des réalisateurs et scénaristes entraîne dans la pratique davantage de difficultés. Il y a différentes explications à cela :

- contrairement à la musique, il ne va pas de soi pour la réalisation et le scénario que le producteur règle les droits via la SABAM ;
- les producteurs de films, d'une part, et les réalisateurs et scénaristes, d'autre part, ne passent pas toujours des accords clairs concernant les droits pour les exploitations d'œuvres audiovisuelles sur DVD ;
- dans les contrats entre les producteurs de films et les producteurs de DVD, il n'est pas toujours clairement défini qui doit régler les droits des réalisateurs et des scénaristes.

Afin d'éviter les problèmes, il est important que vous soyez bien informé, afin que vous puissiez passer de bons accords avec le producteur.

1. Que prescrit la loi relative au droit d'auteur ?

- cession des droits d'exploitation au producteur

Sauf convention contraire, le producteur du film a le droit d'exploiter ce film de façon audiovisuelle (article 18 de la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins, que vous pouvez trouver sur www.sabam.be, cliquer sur Télécharger des documents).

Le producteur peut donc projeter le film en salles, le diffuser à la télévision, l'édition sur DVD, etc.

En ce qui concerne les exploitations autres qu'audiovisuelles, telles que les

adaptations pour le théâtre ou sous forme littéraire, les remakes, les suites, le merchandising, etc., le producteur a là besoin de l'autorisation expresse et écrite des auteurs (article 3 de la loi).

- rémunération séparée pour chaque exploitation

Les auteurs d'œuvres audiovisuelles ont droit à une rémunération séparée pour tout mode d'exploitation de leur œuvre (sauf les films non-culturels et les spots publicitaires). Sauf convention contraire, la rémunération est un pourcentage des recettes brutes du producteur. Dans ce cas, le producteur fournit à l'auteur au moins une fois par an un aperçu de ses revenus pour chaque mode d'exploitation (article 19 de la loi). Le producteur et l'auteur doivent convenir entre eux du pourcentage. En cas de désaccord, le juge peut définir ce pourcentage. Ce faisant, il tiendra compte des usages honnêtes de la profession.

Ce qu'il faut comprendre précisément par 'les recettes brutes du producteur' n'est pas tout à fait clair. À notre connaissance, il n'existe pas encore de jurisprudence à ce sujet. Selon Alain Berenboom, dans son manuel 'Le nouveau droit d'auteur', la rémunération ne sera imputée qu'après l'amortissement du coût du film, mais sans déduction des frais d'exploitation tels que les commissions de vente, les frais de copie, etc.

2. perception via la SABAM

Afin de permettre à la SABAM de percevoir les droits de reproduction, il est important que l'auteur et le producteur passent à ce sujet des accords clairs. Ci-après un exemple de clause :

- (1) Pour des reproductions de l'œuvre audiovisuelle sur des supports (DVD, vidéo, CD-I, CD-ROM, disque laser, ...), le producteur paie au réalisateur/scénariste/... ____% sur les recettes brutes que le Producteur (et les éventuels coproducteurs) reçoit en vertu de cette exploitation.
- (2) Cette rémunération n'est pas due par le producteur si la SABAM perçoit les droits d'auteur directement

ou indirectement auprès des producteurs des supports.

- (3) Le producteur conviendra avec les producteurs des supports que les droits d'auteurs du réalisateur /scénariste/... soient réglés via les sociétés d'auteurs.

Commentaire :

- (1) Il y a lieu de prévoir une rémunération dans le cas où l'auteur ne pourrait pas recevoir de droits via la SABAM (par exemple parce que les DVD ont été pressés dans un pays dans lequel la SABAM n'est pas représentée).
- (2) La SABAM ne percevra les droits de reproduction que lorsque ceci aura été convenu de la sorte entre l'auteur et le producteur.
- (3) Il est important que le producteur convienne clairement avec le producteur de DVD que ce dernier n'est pas seulement responsable pour le paiement des droits d'auteur pour la musique, mais aussi pour la réalisation et le scénario.

Vous pouvez faire vérifier votre contrat par le service juridique de la SABAM avant de le signer.

3. pas de perception via la SABAM

Si la SABAM ne peut pas percevoir vos droits, le producteur du film doit régler les droits directement avec vous et, ce faisant, il doit tenir compte des accords contractuels ainsi que de l'article 19 de la loi relative au droit d'auteur (voir ci-dessus). Le service juridique de la SABAM peut vous conseiller en cette matière.

Pour plus d'informations à ce sujet, allez sur www.sabam.be, cliquez sur Télécharger des documents, Production, Droits de reproduction vidéographique, ou prenez contact avec : Marina Meulemans, département droits de reproductions phonographique et vidéographique, marina.meulemans@sabam.be, T 02/286.82.93, Laurence Karelle, service juridique, laurence.karelle@sabam.be, T 02/286.83.96

14^{ème} Festival "Le Court en dit long" (12 au 17 juin 2006)

Cette année, le festival a sélectionné pas moins de 46 courts-métrages en compétition, tous genres et formats confondus, produits ou co-produits en Wallonie ou à Bruxelles, répartis en six programmes. On a donc eu droit à des films d'écoles (INSAS, IAD...), des films indépendants, des fictions, des docus, des films d'animation, etc.

Particularité de cette 14^{ème} édition : le festival proposait une lecture de quatre scénarios de courts-métrages européens et francophones ainsi qu'un concours de jeunes critiques ouvert aux cinéphiles français âgés de 18 à 25 ans. A noter que nos associés Jérôme Laffont (*Au cœur du chaud*), Stéphanie Ladet (*Il était une fois Lise, Anne, Clara*), Jacques Molitor (*Gemini*), Jean-Marie Buchet (*Saddam Hussein is alive and well, and lives in Brussels*), Véronique Jadin (*En fanfare*), et Guillaume Senez (*La Quadrature du cercle*) étaient en compétition!

Plus d'infos :

0033 1/53.01.96.96 - www.cwb.fr

Les allumés de la foi de Richard Olivier

Les allumés de la foi, le dernier documentaire de Richard Olivier est récemment paru en DVD.

"Dans le domaine religieux il est des personnes (un Jésus pénitent, un moine solitaire, un ex-braqueur de banques) qui vivent leur foi d'une façon singulière ou originale. A leur manière, ils offrent des réponses à tous ceux que la foi interpelle, qu'ils soient croyants ou agnostiques".

A noter que "L'Actor's Studio" de Bruxelles accueillera à partir du 21 juin prochain *Marchienne de vie* et *Petits meurtres ordinaires*, deux anciens documentaires sociaux et ethnographiques de Richard Olivier réalisés respectivement en 1994 et en 2003. L'innovation sur le plan technique permet à présent de pouvoir diffuser sur grand écran des films réalisés en vidéo. Avis aux amateurs donc!

**Plus d'infos : r.olivier@skynet.be
www.olivier-films.be**

L'été de tous les festivals!

Huy, Spa, Ittre, Florenville ... Autant de villes de province qui accueilleront un

Prix européens "Léopold Sédar Senghor" décernés à Jacques Viesvil et Salvatore Gucciardo

Le jeudi 30 mars dernier, le "Prix de Poésie européen Léopold Sédar Senghor 2006", qui honore la Communauté littéraire internationale francophone, a été décerné - au Centre culturel "Espace Senghor" d'Eterbeek - à l'un des membres du conseil d'administration de la SABAM, Monsieur Jacques Viesvil. Récompensant chaque année un poète européen, cette remise de Prix est organisée par le "Cénacle européen de Poésie des Arts et Lettres" (France).



Jacques Viesvil recevant le Prix Européen de Poésie Léopold Sédar Senghor 2006, par le président Jacques-François Dusotier (au centre), le poète Michel Bénard (à gauche) et le Coordinateur du Prix Senghor, Charles Carrère (au fond à gauche).

Par ailleurs, le "Prix européen francophone des Arts Léopold Sédar Senghor 2006", catégorie artiste peintre, a été octroyé à un autre de nos associés, Monsieur Salvatore Gucciardo.

Félicitations aux deux auteurs !

Plus d'infos : www.senghor.be

Tél : 02/230.31.40

Salvatore Gucciardo recevant le Prix Européen des Arts Léopold Sédar Senghor 2006, par le président Jacques-François Dusotier (au centre), le poète Michel Bénard (à gauche) et le Coordinateur du Prix Senghor, Charles Carrère (au fond à gauche).



© Gucciardo

festival de théâtre cet été. La saison 2006 a d'ores et déjà été lancée avec le célèbre "Festival du Rire" de Rochefort. Sur place (mi-mai), on pouvait notamment y rencontrer les trublions de *Sois Belge et tais-toi!* emmenés par André Rémy, "Les Indésirables" ou encore "Les Baladins du Miroir". Voici un petit aperçu de ce qui vous attendra également cet été :

- Le Festival de Théâtre de Spa

(du 11 au 25 août 2006)

Créé en 1959 par le Théâtre National, le **Festival de Théâtre de Spa** accueille chaque année des théâtres et compagnies professionnelles venus des quatre coins de Wallonie et de Bruxelles. Il devient la vitrine de toute la production théâtrale belge.

Au programme e.a. de cette 47^{ème} édition : *KD Story* de Max Vanderorst et Marc Hérouet mis en scène par Martine Kivits, *Dans tes bras* et *Comme un poisson nommé Saphir* de Stéphanie Blanchoud et encore beaucoup d'autres talents de notre communauté !

Plus d'infos : www.festivaldespa.be

- Les Rencontres Théâtre Jeune Public à Huy

(du 17 au 24 août 2006)

Au menu : une trentaine de nouvelles

créations théâtrales à destination du jeune public. Ce festival est essentiellement destiné aux professionnels de la culture, à la presse et aux enseignants, mais le grand public est aussi le bienvenu!

Plus d'infos : www.ctej.be

- Festival International des Arts de la rue : "Chassepierre"

(les 19 et 20 août 2006 à Florenville)

Comme son nom l'indique, on y retrouve une programmation éclectique et internationale !

**Plus d'infos :
www.chassepierre.be**

- "La Valette", le Marché du Théâtre à Ittre

(les 26 et 27 août 2006)

Pour cette 10^{ème} édition, les théâtres de la Communauté française offriront une centaine de représentations gratuites grâce à la présence de plus de 30 troupes de théâtre professionnelles (belges et étrangères).

Cet événement est accessible à tous. Outre le théâtre proprement dit, de nombreux lieux s'improvisent en salles de spectacles pour accueillir le public (la cour du château, le musée, les cafés, fermes, chapiteaux...).

Plus d'infos : www.lavalette.be



Ars*pictura

Tous les Arts Visuels Tous les Arts Visuels Tous les Arts Visuels

Prix ART in the MEDIA

La Fondation de Moffarts instaure un Prix de la Critique d'Art

La Fondation de Moffarts est une fondation d'utilité publique dont le siège est établi à Lummen. Elle a été créée en 1997 au décès de la baronne Marie-Louise de Moffarts qui lui légua tous ses biens. Son frère, le baron André de Moffarts, châtelain du Hamel, a suivi son exemple en laissant lui aussi toute sa fortune à la Fondation afin d'encourager après son décès (survenu en octobre 2004) la création artistique et les recherches historiques.

La Fondation veut faire du *Hamel* un centre culturel de rayonnement international, dédié à l'art et à l'histoire. Elle veut être un lieu de rencontre permettant à des artistes et des historiens belges de rencontrer des collègues étrangers de renom, mais entend aussi jouer un rôle comme sponsor ou co-organisateur d'événements artistiques.

En vue d'encourager une critique d'art de qualité, destinée à un large public, la Fondation a décidé de couronner chaque année un commentaire critique consacré aux arts plastiques, paru dans les médias. Le Prix **ART in the MEDIA**, d'un montant de 2.500 EUR, s'étend au Benelux, à la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni. Le jury, de composition internationale, prendra en compte le sérieux de l'information, la pertinence du jugement critique, la qualité du style et l'audience du sujet abordé.

L'édition 2006 de ce prix est ouverte à la presse écrite. Celle de 2007 sera réservée à la presse audiovisuelle et multimédia.



STICHTING | FONDATION

Le règlement est consultable sur www.stichting-demoffarts.be ou peut être obtenu à l'adresse suivante : Fondation de Moffarts, Burggrachtstraat 20-21 à 3560 Lummen.

Les dossiers de participation doivent être envoyés au siège de la Fondation pour le vendredi 15 septembre 2006 au plus tard. La remise du prix aura lieu à Bruxelles le mardi 21 novembre 2006.

Le Conseil National Belge des Arts Plastiques

Le droit fondamental de l'art.

Le libre accès à l'art est un droit fondamental à la fois pour l'artiste et pour le public. Depuis 1952, une association, sous l'égide de l'UNESCO, défend la condition de l'artiste, la liberté de la création et de la diffusion des œuvres. Le Conseil National Belge, membre belge de l'A.I.A.P., l'Association Internationale des Arts Plastiques, est une organisation non gouvernementale en relation avec l'UNESCO, qui permet de mettre en relation, de faire connaître et de confronter la vie de l'art et des artistes dans le monde lors de rencontres, de séminaires, d'expositions, dans un idéal de paix, de tolérance et de partage.

Elle émet des propositions qui sont transmises par l'UNESCO aux gouvernements des états membres.

Composée de personnalités appartenant aux milieux artistiques (peintres, sculpteurs, graphistes, historiens d'art, critiques, enseignants), cette association est reconnue dans le monde entier.

De nombreuses expositions, de nombreux prix et récompenses officiels ont contribué à son succès à travers le monde. Le dernier congrès qui s'est tenu à Pékin en 2005, a rassemblé des centaines d'artistes venus du monde entier.

Historique

Le C.N.A.P. fut fondé le 16 février 1952 par des membres fondateurs prestigieux tels Gino Severini, le grand peintre futuriste italien, et André Lhote, l'une des grandes figures de l'art français du xx^e siècle.

Parmi les membres belges, on retrouve Paul Delvaux, Anto Carte, René Magritte, Pol Bury ou Roger Somville. C'est la Conférence Internationale des Artistes de Venise en 1952 qui confia au sculpteur Charles Leplae la mission de mettre en place la section belge.

A ses débuts, l'association ne comptait qu'une quarantaine de membres. Au fil des ans, le Conseil National des Arts Plastiques n'a cessé de croître et regroupe aujourd'hui de nombreux membres en provenance de 116 pays.

L'idée majeure des fondateurs était que la seule manière juste et efficace de grouper les artistes était de le faire en dehors de toute tendance esthétique, de tout parti-pris d'école.

Le rôle du Conseil National des Arts Plastiques est d'aborder, tant au plan national qu'international, toutes les questions qui touchent les arts et la vie des artistes dans les pays membres de l'UNESCO.

Les membres assurent la vitalité de leur association tant par leur enthousiasme et la cordialité de leurs échanges que par la diversité de leurs talents et des médiums qu'ils utilisent. Cette approche favorise un climat de rencontres et d'échanges qui apporte à chaque artiste la stimulation nécessaire à sa propre évolution et à son propre dépassement.

Le C.N.A.P. délivre la carte internationale d'identité d'artiste professionnel, une sorte de passeport artistique qui assure la reconnaissance professionnelle et facilite le passage en douane des œuvres du titulaire. Cette carte,

accordée par la commission interne du Conseil National permet également l'accès à de nombreux musées internationaux.

Lucien Rama
Critique d'art

Renseignements :

Francis Desiderio

Président de la section

Francophone

Rue Renardi 29 - 4000 Liège

Tel : 04.227.38.50

francis.desiderio@skynet.be

Droit de suite

En Belgique, le projet de loi transposant en droit belge la directive (EC 84/2001) du Parlement Européen et du Conseil du 27 septembre 2001 relative au droit de suite au profit de l'auteur d'une œuvre d'art originale est actuellement en discussion à la Chambre.

Suite à cette directive européenne relative à l'harmonisation du droit de suite dans les pays de l'Union européenne, les états membres viennent de recevoir un rappel afin de revoir leur législation et de s'adapter dans un certain délai aux nouvelles dispositions.

Voici un résumé de la situation actuelle dans les pays de l'UE :

PAYS	INTRODUCTION DU DROIT DE SUITE	TYPE D'OEUVRES	SEUIL D'APPLICATION	TAUX DE PERCEPTION
Autriche	2006	Oeuvres d'art originales	3000,00 eur	4%
Belgique	1921	"	1.250,00 eur	4%
Chypre			-	-
Tchéquie	2000	"	1.500,00 eur	4%
Danemark	2006	"	300,00 eur	5%
Estonie	1999	"	-	5%
Finlande	1995	"	16,82 eur	5%
France	1920	"	15,00 eur	3%
Allemagne	1965	"	50,00 eur	5%
Grèce	1993	"	-	5%
Hongrie	2006	"	19,00 eur	5%
Irlande	-	-	-	-
Italie	2006	"	3.000,00 eur	4%
Lettonie	1998	"	-	5%
Lituanie	1994	"	300,00 eur	5%
Luxembourg	1972	"	-	3%
Malte	-	-	-	-
Pays-Bas	2006	"	3.000,00 eur	4%
Pologne	1992	"	-	5%
Portugal	1966	"	-	6%
Slovaquie	1997	"	30.000 SK	5%
Slovénie	1995	"	-	3%
Espagne	1987	"	-	3%
Suède	1996	"	-	5%
Royaume-Uni	2006	"	1.000,00 eur	4%



Alain DAUSSIN expose ses photos à la SABAM

Comme elle l'avait annoncé dans son édition du printemps 2005 (SABAM Magazine 40), la SABAM met ponctuellement à la disposition de ses associés son espace d'exposition situé au rez-de-chaussée de son siège social (rue d'Arlon, 75-77 à 1040 Bruxelles).

Le photographe Alain Daussin (<http://www.alaindaussin.be/>) a exposé ses photos du 2 au 22 mai 2006.



© Alain Daussin

Plus d'infos sur l'espace d'exposition?
Thierry Dachelet,
Directeur communication
Tél: 02/286.82.41
Fax: 02/230.38.11
E-mail:
thierry.dachelet@sabam.be

Assemblée générale de la SABAM :

Bruxelles, le 12 juin 2006

COMMUNIQUE DE PRESSE - COMMUNIQUE DE PRESSE - COMMUNIQUE DE PRESSE

Une hausse du chiffre d'affaires de 35,7 pc liée essentiellement au contrat Universal, une progression des droits nets à répartir de 44 pc et une diminution de 2,6 pc des frais nets. Tel est en résumé le bilan 2005 présenté le lundi 12 juin 2006 à Bruxelles par le Conseil d'Administration de la Société Belge des Auteurs, Compositeurs et Editeurs SABAM. Le rapport annuel¹ a été approuvé à une très large majorité par les près de 200 associés présents à l'assemblée générale statutaire. Cette dernière a été précédée d'une assemblée générale extraordinaire compte-tenu des réformes importantes et fondamentales visant à faire face aux nouvelles évolutions technologiques, économiques et politiques, tant sur le plan national qu'international. Tout ceci dans un nouveau contexte concurrentiel.

En 2005, la SABAM a atteint un montant de droits à répartir aux artistes-créateurs de quelque 191 millions €, soit une hausse de 44 pc par rapport à l'année précédente. Le chiffre d'affaires² a montré une augmentation de 36 pc par rapport à 2004. Les frais nets ont connu une diminution de 2,6 pc. Ceci justifie le taux moyen de commission de 11,06 pc en 2005 contre 15,54 pc en 2004. Globalement, il apparaît que 2005 a été marqué e.a. par une évolution positive des perceptions "on-line" et des concerts et festivals. Par ailleurs, une analyse pointue montre que 87 pc du chiffre d'affaires brut ont été répartis aux ayants-droits. Ceci constitue le meilleur résultat jamais obtenu.

Dans le rapport à l'attention des associés, le Directeur général Jacques LION a notamment mis l'accent sur la remise en cause de l'organisation actuelle de la gestion collective des droits d'auteurs "on-line". Il a précisé que « dans ce contexte extrêmement tendu la SABAM a poursuivi son programme d'amélioration de son efficacité interne et de transparence ». "Elle entretient avec la CISAC³, le GESAC⁴, la Commission européenne et le Parlement européen un dialogue perma-

nent afin de trouver une solution satisfaisante qui devra maintenir, à l'échelle mondiale, un juste équilibre entre les revendications respectives des utilisateurs et des créateurs", a-t-il ajouté.

L'assemblée générale a réélu quatre des seize administrateurs. Il s'agit, pour le rôle linguistique francophone, de Michel HERR (auteur) et de Robert COGOI (auteur) et, pour le rôle linguistique néerlandophone, de Stijn Baron CONINX (auteur) et John TERRA (auteur). L'assemblée a par ailleurs élu – pour ce qui concerne le Collège des Droits littéraires, dramatiques, audiovisuels et arts visuels - Benoît COPPEE (rôle francophone). Pour le Collège des Droits musicaux, l'assemblée a élu STUDIO 100 (représenté par Stefaan MORIAU) pour achever le mandat vacant jusqu'en 2007.

Pour rappel, des milliers d'artistes-créateurs – toutes disciplines confondues (peinture, musique, théâtre, audiovisuel, littérature, photographie, etc.) - font confiance à la SABAM pour la perception, la gestion et le paiement de leurs droits d'auteurs. (TD)



Renseignements:

Thierry Dachelet , Directeur de la Communication
Rue d'Arlon, 75-77 – 1040 Bruxelles.
Tel: 02/286.82.41 – Fax: 02/230.38.11
GSM: 0475-71.86.92
E-Mail: thierry.dachelet@sabam.be

¹ Le rapport annuel 2005 est disponible dans son intégralité sur www.sabam.be (14.06.2006)

² Le chiffre d'affaires 2005 s'élève à 219,71 millions €

³ Confédération Internationale des Sociétés d'Auteurs et Compositeurs

⁴ Groupement Européen des Sociétés d'Auteurs et Compositeurs

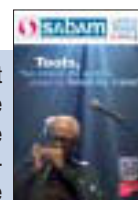
SABAM MAGAZINE – CHANGEMENT À PARTIR DE SEPTEMBRE 2006 !

Chers Associés,

Vous êtes nombreux à consulter le site internet www.sabam.be pour toutes sortes de questions qui vous interpellent dans le secteur du droit d'auteur. Ceux d'entre vous qui disposent d'une adresse électronique⁽¹⁾ reçoivent par ailleurs régulièrement la lettre d'information électronique "SABAM Newsletter". A partir du 1^{er} juillet (voir le dossier central de ce numéro), de nouveaux volets viennent compléter l'espace interactif du site. Comme vous le constatez, votre société est dans une constante dynamique de mouvement !

Dans ce même esprit, le mode de diffusion du "SABAM Magazine" va lui aussi être légèrement adapté. Ainsi, il a été décidé qu'à partir du numéro

de septembre 2006, seuls les associés en règle de part sociale et de cotisation annuelle continueront à recevoir le "SABAM Magazine" sous sa forme papier par le canal de la poste. Les autres associés n'ont pas été oubliés puisqu'ils auront la possibilité de le consulter voire même de le télécharger gratuitement en format pdf., sur le site www.sabam.be. La rédaction vous souhaite de très agréables vacances d'été. (TD)



⁽¹⁾ Vous êtes membre de la SABAM, vous disposez d'une adresse électronique, vous ne l'avez pas encore communiquée au Secrétariat des Associés et vous souhaitez recevoir la "SABAM Newsletter" ? Prenez contact avec le Secrétariat des Associés : Vincent VAN BEEK - 02/286.83.98 – vincent.vanbeek@sabam.be.

Droits de reprographie : appel à déclaration

Vous êtes auteur de textes, compositeur, photographe, artiste plasticien, dessinateur graphique, illustrateur ou encore éditeur de livres, de partitions ou d'autres textes ? Et vos œuvres ont été publiées en 2005 sur support graphique ? Dans ce cas, n'oubliez pas de faire parvenir sur les formulaires ad hoc votre bulletin de déclaration pour le 30 septembre 2006, au plus tard ! En effet, sans votre déclaration, aucun droit ne pourra vous être versé en compensation des photocopies faites de vos œuvres.

Tous les formulaires de déclaration sont disponibles sur le site Internet (www.sabam.be) sous la rubrique : droits de reprographie / bulletins de déclaration.

Vous pouvez également les obtenir sur simple demande en contactant Sandra Schiltz via e-mail : sandra.schiltz@sabam.be ou par téléphone au 02/286.83.67.

La SABAM récompense "la meilleure photo humoristique de presse 2005"

Pour la quatrième année consécutive, la SABAM a attribué, le Mardi 23 mai 2006, le prix de la "meilleure photo humoristique de presse".

La SABAM entend ainsi mettre à l'honneur et récompenser les meilleures images à "caractère humoristique" réalisées par les journalistes-photographes belges dans l'exercice quotidien de leur profession.

Le jury, sous la présidence de l'humoriste Gaston Berghmans, a décerné le **SABAM PHOTO AWARD** (valeur : 2.000 €) à Didier LEBRUN (Photo News) pour sa photo **Le Ministre de la Mobilité Renaat Landuyt lance une campagne scolaire**.

Le **2^e prix** (valeur : 1.000 €) est allé à Thierry ROGE (Reuters) pour sa photo **Grandeur et Aboiement**.

Quant au **3^e prix** (valeur : 500 €), il a été attribué à Gert COOLS (Freelance) pour sa photo **Jaarmarkt Sinaai Dries**.

Les photos sélectionnées dans le cadre de ce concours sont exposées dans la galerie du siège social de la SABAM, rue d'Arlon, à Bruxelles.

Ensuite, à partir de la mi-septembre, elles feront partie d'une exposition itinérante notamment dans les différentes "Maisons de la Presse" en Belgique.



© GVW/SABAM

Commission de la Communication de la CISAC en Belgique

La Commission de la Communication de la CISAC s'est réunie à Bruxelles les 30 et 31 mars derniers. A l'invitation de la SABAM, quelque 20 délégations représentant les principales sociétés d'auteurs dans le monde ont débattu de la problématique – sur le plan de la communication – du droit d'auteur dans la société actuelle.



© SABAM/THD

Adieu à Lisette Meyers, Madame Vandeloo

Jos Vandeloo, qui fut pendant de nombreuses années le rédacteur en chef du SABAM-Magazine néerlandophone, a malheureusement vu disparaître en avril dernier sa fidèle épouse Lisette Meyers, avec qui il partagea 57 années de sa vie. Elle fut la muse de ces livres mémorables que l'un des auteurs belges les plus connus a écrits au fil des années. (*Sarah, De Muggen, De Muur, De Coladrinkers, De Beklimming van de Mont Ventoux* et beaucoup d'autres)



Cher Jos, par la présente également, nous voulons te présenter nos condoléances les plus sincères et te souhaiter énormément de courage.

La Rédaction



© Didier LEBRUN

1 Didier LEBRUN :
Le Ministre de la Mobilité Renaat Landuyt lance une campagne scolaire

Thierry ROGE :
Grandeur

2 et Aboiement

© Thierry ROGE



© Gert COOLS



Gert COOLS :
Jaarmarkt Sinaai Dries

3

La SABAM se félicite de la collaboration qui a prévalu avec la "Presse Photographique et Filmée de Belgique" (membre de l'Association Générale des Journalistes Professionnels de Belgique) pour la mise sur pied de cette quatrième édition. D'ores et déjà, elle fixe rendez-vous l'an prochain pour la "meilleure photo humoristique de presse 2006".



Yoko Tsuno

Sous la plume alerte et le crayon bien taillé de Roger Leloup, son “père”, la jeune femme d’une beauté saisissante n’a de cesse de voyager dans l’espace et dans le temps, à la rencontre et à la découverte des plus intraitables criminels ainsi que des êtres les plus exceptionnels.

Rédacteur en chef Thierry Dachelet - **Secrétaire de rédaction** Sylvie Godefroid - **Comité de rédaction** Paul Louka, Roger Van Ransbeek, Jacques Lion, Thierry Dachelet, Sylvie Godefroid, Tania Ghyselinck, François Stassens, Marleen Francois - **Ont également collaboré à ce numéro** Salvador Ferreira, Frédérique Henrotin, Ingrid Claes, Sandra Schiltz, Dirk Verveen, Jacques Viesvil, Lucien Rama - **Traductions** Frédéric Devadder, Wim Nicolai - **Relecture** Anne-Louise Le Fevere - **Crédit iconographique** MR/SABAM, SG/SABAM, Mogno Music, Luc Nimmegeers, Jos Knaepen, Griet Hameryck, Acoustic Music Records, J-L Vanesch, www.mylittletheadictaphone, www.popshow.be, Nele Smets, GVW/SABAM, Isabelle Jacquet, Michèle Dhem, Constant Dupuis, www.keltia.info, Lezarts-Urbains, Luc cheffert, Chloé des Lys, Editions convaincre, Camion Blanc, E.P. Jacobs, Editions Dargaud Le Lombard, Roger Leloup, FS/SABAM, Aude Vanlathem, Mathias Desmarres, Jérôme Laffont, Philippe Avanzi, RTL, Festival du rire de Rochefort, Jozef Nadil, Festival Avignon Off- **Conception graphique** Olagil - **Impression & Distribution** Druco

Coordination générale : Thierry Dachelet, Direction de la communication, Rue d'Arlon 75-77, 1040 Bruxelles - Tél 02/286 82 41- Fax 02/230 38 11 - E-mail : magazine@sabam.be
Editeur responsable : Paul Louka, Administrateur délégué

Société Coopérative Civile à Responsabilité Limitée SABAM Reg. Soc. Civ. Brux. n°6 - SABAM membre de la CISAC • Rue d'Arlon, 75-77 • 1040 Bruxelles • Site internet: www.sabam.be

Toute reproduction même partielle du présent numéro est soumise au consentement préalable de l'éditeur responsable.

Photo de couverture : Toots Thielemans © Jos Knaepen/Uncle Jazz Productions